

RÉFORMÉS

MARS 2020

Edition Lavaux / Journal des Eglises réformées romandes

Comment donne-t-on
aujourd'hui?

5

ACTUALITÉ

Les juifs
américains
résistent à
Donald Trump

18

PORTRAIT

Joan Charras
Sancho, pionnière
de l'inclusivité
et du féminisme

20

THÉOLOGIE

La transition
écologique
passera-t-elle
par la violence ?

25

VOTRE CANTON

LA PHILANTHROPIE AU LIEU DE L'IMPÔT?



Paradoxe : si je fais un don à un organisme d'intérêt public, j'agis pour le bien commun. Donc je bénéficie d'exonérations fiscales... Et cette somme entraîne un manque à gagner fiscal ! A faible échelle, on peut comprendre ce mécanisme incitatif. Mais lorsque ces dons se comptent en millions, il est légitime de questionner la philanthropie. N'est-elle pas un moyen d'échapper à l'impôt, de prétendre savoir mieux que l'Etat ce qui est utile au bien commun ?

Oui, la philanthropie, lorsqu'elle implique des sommes colossales, peut servir des jeux d'influence, et avoir des effets contre-productifs y compris pour les gens qu'elle est censée aider, explique Rob Reich, professeur de sciences politiques*. Le contexte américain, évidemment, est bien différent de l'europpéen. Mais le chercheur lausannois Alexandre Lambelet s'est penché sur la question** et en retire une conclusion tout aussi sévère. Pour lui, la philanthropie « est bien souvent un moyen, pour des élites, de contester un ordre politique, d'asseoir un pouvoir politique hors de la sphère gouvernementale, et donc de remettre en cause la représentation issue du vote ».

Reste que, comme le montre notre interview d'un couple de mécènes (p.16), le don dépasse le simple choix rationnel. Et la philanthropie est aussi un espace d'innovation et de liberté, qui permet de répondre à des situations où l'Etat est effectivement absent, en retard, ou trop frileux : à Genève, certains mécènes soutiennent ainsi la formation publique de cadres religieux musulmans... Donner est affaire de conviction... et parfois de vision. **► Camille Andres**

* Rob Reich, *Just Giving: Why Philanthropy Is Failing Democracy and How It Can Do Better* (2018), Princeton University Press, 2018.

** Alexandre Lambelet, *La philanthropie*, Paris, Les Presses de Sciences Po, coll. « Contester », 2014.

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute**. La série « **Plait-il ?** » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. **www.reformes.ch/plaitil**. Le thème du dernier épisode : le carême.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, à 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, à 11h, sur Espace 2**. L'émission du 15 mars sera consacrée à la mythologie scandinave avec comme invité l'historien des religions Nicolas Meylan.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. **►**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 mars au 3 mai 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE MARS

Genève

Femmes et spiritualité, tel est le thème du cours d'introduction à la spiritualité chrétienne de ce semestre de printemps 2020. Ce cours ouvert au public s'interroge sur la façon dont les femmes ont habité la spiritualité au travers de découvertes de la vie et la pensée de quelques figures majeures. **Tous les mercredis jusqu'au 27 mai (sauf 15 avril et 20 mai), 15h15**, salle B012, Uni Bastion. www.pin.fo/femmespi.

Une série de cultes ayant pour thématique la souffrance et les épreuves aura lieu à la cathédrale Saint-Pierre **les dimanches, 10h du matin, du 8 mars au 12 avril, ainsi que vendredi. Ce parcours est intitulé «De Job à Jésus-Christ»**. www.pin.fo/cultestp.

Réformés propose une table ronde sur **la thématique du don avec Emma Tieffenbach** (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger, (Swiss Philanthropy Foundation). **Le jeudi 26 mars, à 18h30**, aux 4coins, rue de Carouge 44, Genève. www.reformes.ch/debats.

Neuchâtel

Chaque mois, **un groupe de parole pour personnes confrontées à un deuil** se rencontre à la Chrysalide à La Chaux-de-Fonds (rue de la Paix 99). Prochaine rencontre **le mercredi 18 mars, 18h30**. www.pin.fo/deuil.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Vaud

Journée en hommage à Thierry de Saussure le samedi 28 mars au CHUV. Psychanalyste et professeur à la Faculté de théologie de Lausanne. Inscription obligatoire. www.aiempr.net.

La théorie de la sécularisation sera questionnée lors d'un débat entre les sociologues Hans Joas (Université d'Erfurt) et Joan Stavo-Debaugue (EPFL) et le théologien Jean-Marc Tétaz. **Lundi 23 mars 19h**. www.terreaux.org

La Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier propose, **le samedi 7 mars, une retraite de carême avec la théologienne et philosophe Lytta Basset** au Centre paroissial de Romainmôtier. www.pin.fo/romainmotier.

Berne/Jura

Aleksei Bulatov, chef de la succursale sibérienne de la Société biblique russe, présentera son travail lors de la première **«causerie biblique»** de la Société biblique suisse. **Mercredi 18 mars, 17h**, Société biblique suisse, rue de l'Hôpital 12 Bienne.

Dans vos paroisses

La campagne œcuménique de carême bat son plein jusqu'à début avril. Les œuvres des Eglises invitent cette année à agir pour «une agriculture qui préserve notre avenir». De nombreux événements partout en Suisse romande sont à retrouver sous voir-et-agir.ch. ▲

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Les églises deviennent des terrains de jeu

5
Les juifs américains résistent à Donald Trump

10 DOSSIER COMMENT DONNE-T-ON?

12
Le don vit-il sa révolution numérique?

14
La richesse doit faire sens

15
Un acte pas si gratuit que ça

16
Des philanthrope passionnés

17
Quel donateur êtes-vous?

18 RENCONTRE

Joan Charras Sancho, pionnière de l'inclusivité et du féminisme

20 THÉOLOGIE SPIRITUALITÉ

Regard biblique

21
Témoignage

22 CULTURE

23
Une expo décrypte la figure pastorale

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Accueillir et écouter les parents débordés

29
Week-end en famille à Leysin

35
Le judéo-christianisme pour les nuls

37
Faire face à la perversion avec Lytta Basset

38 CULTES

Déferlante de temples transformés en terrains de jeux

Plusieurs lieux de culte de Suisse romande ouvrent leurs portes aux *escape games*. Découverte de cette activité très à la mode, entre énigmes et mystères.

ANIMATION « Tout est prêt ! Venez trouver le trésor caché et sauver l'humanité ! » s'exclame Vanessa Trüb, pasteure de l'Eglise protestante de Genève, à l'initiative de la première *escape church* au temple de Plainpalais ce mois de janvier. Une première à Genève, mais pas en Suisse romande.

Trouver un trésor

L'*escape church* s'inspire des jeux d'évasion (*escape games* ou *escape rooms*), dont l'objectif consiste à résoudre une énigme afin de pouvoir sortir du lieu dans lequel vous êtes enfermé. Un maître de jeu guide les participants pour récolter des indices.

Les *escape church* proposent de faire ce jeu au sein d'un temple. « A la différence des offres commerciales, elles ont plutôt pour objectif de trouver un trésor. C'est plus positif ! » explique Ariane Baehni, pasteure et « maître de jeu » de l'*escape game* du temple de Vallorbe (VD). « La découverte d'indices n'est pas linéaire. Un indice peut permettre d'en trouver un deuxième, mais pas toujours. Un peu comme dans la vie : il faut parfois beaucoup de temps pour mettre différents éléments ensemble et comprendre la guidance de Dieu. »

Rôle de libérateur

Au temple d'Echallens (VD), Christian Vez et les jeunes de la région ont imaginé que le sonneur de cloches était retenu prisonnier. « Dans notre jeu, le participant a un rôle de libérateur, explique le pasteur. J'avais envie que les gens puissent se sentir chez eux dans le temple. »

Textes bibliques, vitraux, objets insolites : tous les éléments du temple servent de prétexte à des énigmes. « Cela permet d'explorer les symboliques chrétiennes de façon ludique, explique Vanessa Trüb. Pour un public extraecclésial, c'est une



L'équipe de l'*escape church* d'Echallens.

porte d'entrée sympathique sur ce que nous sommes. C'est aussi une manière pour les jeunes qui s'investissent de vivre leur ministère Jack (NDLR : jeune accompagnant de camps ou de catéchisme). » A La Chaux-de-Fonds (NE), les jeunes de la paroisse sont allés plus loin : ils ont monté un scénario autour du meurtre (fictif) d'un pasteur en 2018. Une nouvelle création sera proposée dans le cadre du festival de jeu Ludesco, du 20 au 22 mars prochain. Il s'agit d'un *escape game* accompagné par des acteurs. « Les joueurs et joueuses sont confrontés à des personnages fictifs qui livrent des indices, ce qui n'est pas le cas dans les *escape games* classiques. A ne pas confondre non plus avec les jeux de rôle, où les participants doivent incarner des personnages », explique Stéphane Gilliand, un des jeunes de la paroisse qui a imaginé cette activité. Enorme succès au festival l'année dernière puisque les onze sessions, ouvertes chacune à dix participants, ont affiché complet. « Nous voulons montrer que l'Eglise, c'est des gens qui font des activités dans l'air du temps, et c'est aussi des jeunes. C'est ce que j'appellerais de la sensibilisation au monde chrétien. »

L'*escape church* peut même devenir mo-

bile. Willy Mathez, diacre et animateur de « connexion 3D » (animation jeunesse des Eglises réformées de Berne-Jura), a créé un jeu autour du thème de Pâques. Depuis, il s'est déplacé dans une colonie de vacances, un théâtre et deux églises.

« La communion et la joie »

L'Eglise de Trélex (VD) a choisi de professionnaliser son *escape game*. La recherche d'une mystérieuse icône comprend des effets techniques, des bruitages, des trucs... »

« Nous avons six à huit parties par semaine, se félicite Isabelle Court, pasteure et responsable du déploiement de l'activité. Nous visons principalement des gens qui n'entrent jamais dans un temple. Les temples sont des lieux de vie. Pourquoi ne pas venir y jouer ? Cela permet la communion et la joie. C'est loin d'aller contre l'Evangile ! » ▀ Elise Perrier

A vous de jouer

Retrouvez notre reportage vidéo et les contacts de ces différentes activités sur www.reformes.ch/escape.



Les juifs américains résistent à Donald Trump

Les juifs représentent seulement 2% de la population américaine, mais leur vote est primordial. En s'affichant comme allié d'Israël, Donald Trump espère séduire ces électeurs, plutôt proches du camp démocrate.



Chaque vendredi depuis l'élection de Donald Trump, les membres de CBST vont exprimer leur soutien aux musulmans d'une mosquée voisine et dénoncer l'islamophobie du président.

MINORITÉS Au cœur de Manhattan, la congrégation Beit Simchat Torah (CBST) célèbre ce vendredi soir un shabbat particulier : les 47 ans de la synagogue. La toute première ouverte à la communauté juive LGBTQ de New York, à une époque où seules quelques Eglises acceptaient de les recevoir.

Fixant les fidèles, dont certains portent des kippas arc-en-ciel, la rabbin Sharon Kleinbaum commence : « Ce fut une nouvelle semaine terrible dans le monde. Il n'y a pas d'autres mots. »

Aux Etats-Unis, la communauté juive compte 5 millions de personnes (sur 328 millions d'habitants). Traditionnellement, ils votent démocrate. Ce fut le cas en 2016 où près de 80% d'entre eux ont soutenu Hillary Clinton. Mais si les électeurs juifs ne représentent qu'une petite part de l'électorat, dans certains Etats clés, comme en Floride, leur vote peut tout faire basculer. Et Donald Trump l'a bien compris.

Depuis son arrivée au pouvoir, le président américain multiplie les déclarations chocs telles que : « Je suis un grand ami d'Israël », « Aucun président avant moi n'a fait autant de choses pour les juifs ».

Un discours combiné à des décisions politiques hautement symboliques comme le déménagement de l'ambassade des Etats-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem.

Le président américain a récemment présenté son plan pour la paix au Proche-Orient. Un plan qui répond favorablement aux demandes des Israéliens. « De la poudre aux yeux ! » s'exclame la rabbin Sharon Kleinbaum. Pour elle, Donald Trump « veut surtout faire plaisir aux évangéliques conservateurs qui constituent la grande base de ses électeurs ».

Elle voit également un « danger dans le discours messianique utilisé par le président et ses soutiens » (le messianisme désigne les croyances évangéliques relatives à la fin du monde. Notamment l'idée que Jésus, le Messie, viendra établir un règne terrestre de mille ans depuis Jérusalem. D'où le soutien marqué à l'Etat d'Israël.) « Ce mélange des genres est très dangereux », renchérit Noemie Masliah, « notre Constitution précise clairement la séparation entre l'Etat et l'Eglise ».

Depuis sa création, la congrégation Beit Simchat Torah est devenue une institution à New York. La synagogue pro-

gressiste est très engagée dans des causes comme l'immigration et la défense des droits civiques. Forcément, ici, tous suivent de très près la course à la présidentielle de 2020.

« La présidence Trump s'est avérée être pire que ce que l'on pouvait imaginer », explique Sharon Kleinbaum. « Les droits LGBTQ sont clairement menacés », ajoute Harold Levine.

Mais le discours de Donald Trump et ses positions pro-Israël séduisent une minorité au sein de la communauté juive. A Brooklyn, dans le quartier ultra-orthodoxe de Williamsburg, les rares personnes qui acceptent de nous parler saluent son récent plan pour le Proche-Orient. Et certains ne cachent pas leur volonté de voter pour Donald Trump, même s'ils lui reprochent ses positions parfois antisémites. La communauté a été la cible de nombreuses attaques ces derniers mois. Sur un an, les violences envers les juifs dans le pays ont augmenté de 20%. Une réalité soulignée par les membres de la communauté CBST. « Le discours de Donald Trump a donné du courage aux suprémacistes blancs antisémites », estime la rabbin Sharon Kleinbaum. Elle promet : « Si Trump est réélu, nous continuerons à être la résistance. » **► Loubna Anaki**

A suivre...

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages dans des communautés religieuses.

Retrouvez nos articles en texte ou en audio sur : www.reformes.ch/Etats-Unis. Et réservez votre soirée du 27 octobre !

Une messe dans un édifice protestant : pas si facile

Les Eglises ont beau travailler ensemble de longue date dans notre pays, certains gestes d'ouverture restent difficiles à avaler pour certains croyants.



Comment communier ensemble sans avoir la même conception de la cène?

ŒCUMÉNISME Si elle réjouit de nombreux croyants, la célébration d'une messe dans la cathédrale Saint-Pierre de Genève ne fait pas que des heureux. « Devrons-nous vraiment subir la vision d'une montée en chaire d'un prêtre catholique romain ? », peut-on lire dans une lettre ouverte publiée le 6 février dans la *Tribune de Genève*. Au téléphone, Magali Bertholet Pradervand, co-auteur de cette missive, en appelle à des célébrations œcuméniques plutôt qu'à des messes lors desquels les protestants ne sont pas invités à l'eucharistie.

Accueillis mais pas invités

« En 2004, le Vatican a publié un document très restrictif concernant la communion. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas décréter que tous les réformés peuvent venir communier. Cependant, dans de telles circonstances particulières, nous pratiquons ce que nous appelons l'hospitalité eucharistique en accueillant toutes les personnes qui s'avancent pour recevoir le Corps du Christ. Et de toute façon, tout le monde est le bienvenu à cette messe », explique Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Ge-

nève », interrogé par Protestinfo.

La question de la différence de conception de ce que représente la Cène ne se pose pas qu'à Genève : « Nous allons communier à la souffrance de ne pas pouvoir communier ensemble », déclarait l'évêque auxiliaire Alain de Raemy le samedi 3 décembre 2016 lors d'une célébration à la cathédrale de Lausanne, selon *24 heures*. « En Valais, les pasteurs peuvent emprunter des églises pour des cérémonies particulières telles que des services funèbres. Les prêtres se plient de bonne grâce à ces demandes, mais apprécient qu'il n'y ait pas de cène lors de ces moments », explique Didier Halter, pasteur à Sion de 2001 à 2011.

Mais pourquoi ces prêts d'édifices hérissent-ils le poil de certains croyants ? « Je pense qu'il y a encore chez beaucoup de protestants une méfiance quant aux intentions de l'institution catholique. Comme elle a un fonctionnement perçu comme opaque, par rapport aux standards actuels, ça alimente une suspicion de volonté de reconquête », explique Didier Halter, aujourd'hui directeur de l'Office protestant de la formation. **Joël Burri**

Pour en savoir plus reformes.ch/messealacathe



HET-PRO
HAUTE ÉCOLE DE THÉOLOGIE

SPIRITUALITÉ VIVANTE
EXCELLENCE ACADÉMIQUE
DYNAMIQUE MISSIONNELLE
COMPÉTENCES PRATIQUES

PORTES OUVERTES
14 MARS | 9 MAI

À LA CARTE
CERTIFICATS
BACHELOR*
MASTER*

HET-PRO.CH

*Sous réserve de l'accréditation de la Confédération suisse

**Paroisse
de Crans-Montana,
Suisse**

cherche un/e pasteur/e à 100%

**Renseignements
sur le site de la paroisse:
www.cransmontana.erev.ch**

Entrée en fonction :
1^{er} mai 2021 ou à convenir.
Délai de postulation :
15 avril 2020.

COURRIER DES LECTEURS

Écriture inclusive

En page 7 du n° 33 de février 2020 de *Réformés*, je lis le petit encart « Réformés s'engage sur l'égalité ». Que voilà une bonne initiative ! Mais alors, au risque d'insister, pourquoi ne pas appliquer cette écriture inclusive au titre du journal ?

▲ **Natalie Favre, Territet (VD)**

Un merveilleux message à ne pas appauvrir

A propos de la page théologie du numéro de février (page 20).

Etre juste, ce n'est pas seulement vivre une relation avec les autres, mais aussi avec Dieu. Pour cela, Jésus est mort, afin que nous puissions retrouver cette relation à Dieu, en nous pardonnant nos péchés.

Jésus n'est pas seulement allé vers les gens de « mauvaise vie », mais aussi vers ceux qui se croyaient meilleurs, car tous avaient besoin de son pardon et de son amour. (...) La bonne nouvelle que j'ai reçue n'est pas que mes fautes étaient bonnes, mais que mes fautes étaient pardonnées. Ce n'est pas justifier tous les actes afin de se donner bonne conscience, mais vivre en nouveauté de vie, aimé et pardonné. L'Eglise a un merveilleux mes-

sage à apporter à notre société d'aujourd'hui, il ne faudrait pas l'appauvrir, mais avoir le courage de l'annoncer.

▲ **Florence Rossé, Colombier (NE)**

Pas de disette à Saint-Pierre

A propos de la messe à la cathédrale de Genève (page 24 ou 25 du numéro de février)

L'auteur de l'article regrette l'absence de messes en notre cathédrale, qui met cet édifice en état de « disette » depuis 1525, après que des « iconoclastes eurent dévasté la cathédrale ». Il ne me paraît pas nécessaire de s'autoflageller à ce point, alors que des efforts méritoires, tels ceux du Conseil œcuménique, visent à améliorer les relations entre religions différentes.

Pour ma part, j'aime fréquenter les cultes de Saint-Pierre où je ne trouve ni famine ni disette, mais au contraire une nourriture sans cesse renouvelée. Enfin, l'utilisation de Saint-Pierre, ce temple de la Réforme depuis un demi-millénaire, n'appartient pas seulement aux décisions d'un mandarinat, aussi compétent fût-il, mais à une communauté – une telle circonstance aurait justifié qu'on la consultât.

▲ **Georges Bouvier, Genthod (GE)**

BRÈVES**« Faut pas croire » change de visage**

Samedi 15 février, RTS un a diffusé la dernière émission *Faut pas croire* présentée par Aline Bachofner. Elle est désormais productrice éditoriale de l'émission *une seule planète*. Jusqu'à cet été, elle sera remplacée par Tristan Miquel. « Il me semble plus que jamais indispensable de préserver un espace de dialogue sur les questions éthiques et spirituelles au sein du service public » par Protestinfo. A lire sous reformes.ch/aline. ▲ **J.B.**

Les Eglises achètent un bateau de sauvetage

L'alliance « United 4 Rescue », cofondée par l'Eglise protestante en Allemagne (EKD), a racheté un ancien navire de recherche, *le Poséidon* pour les sauvetages prévus en Méditerranée. Selon le porte-parole de l'alliance, « United 4 Rescue » collectait des dons pour l'achat d'un navire adapté à de telles opérations depuis décembre dernier. Le 30 janvier, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques catholiques suisses ont affirmé leur soutien à l'opération. ▲ **Protestinfo**

L'Eglise anglicane fait son mea culpa

Réunie en Synode général, l'Eglise d'Angleterre a accepté unanimement une motion visant à demander pardon aux anglicans noirs ou asiatiques pour le racisme institutionnel qu'ils ont subi, selon une dépêche de l'AFP reprise par plusieurs médias. Plusieurs témoignages ont été présentés durant le Synode concernant en particulier la période après-guerre où une vague d'immigration depuis le Commonwealth, Caraïbes en particulier, vers un Royaume-Uni manquant alors de main-d'œuvre. Le conseil des archevêques a également demandé à ce que des recherches soient menées à ce sujet. ▲ **J.B.**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Au Honduras, l'autonomie agricole est un combat

Octavio Sanchez Escoto, agronome hondurien et hôte de la Campagne œcuménique 2020 de Pain pour le prochain et Action de Carême, lutte pour le libre accès des paysan·ne·s à leurs semences.



Le réseau ANAF AE fondé par Octavio Sanchez Escoto (à droite) organise des foires d'échanges de semences traditionnelles, des formations théoriques, des ateliers pratiques...

exploitent leur lopin de terre n'ont absolument pas les moyens d'acheter chaque année leurs semences. Et depuis des millénaires, ils réalisent eux-mêmes leur propre sélection de graines », explique Octavio Sanchez. Les multinationales affirment développer des variétés plus efficaces, plus résistantes, permettant de lutter contre la malnutrition, les maladies, les insectes... Des arguments que ce scientifique et militant de 62 ans balaye d'un revers de la main. « La question des semences, croyez-moi, est avant tout une question d'entreprises et de commerce. » Avec ANAF AE, réseau de promotion de l'agroécologie et de la souveraineté alimentaire qu'il a fondé en 1996, Octavio Sanchez favorise l'autonomie des personnes qui cultivent la terre.

Événements

Plusieurs rencontres sont organisées en Suisse.

A Lausanne – jeudi 19 mars, 18h30, Alliance Sud. Inscription obligatoire.

A Genève – jeudi 26 mars, 19h, Palais Eynard, Inscription obligatoire. Informations, autres dates ou organiser une intervention : www.voir-et-agir.ch/events.

Comprendre

Les semences sont la base de la production alimentaire mondiale, assurée à 70 % par la paysannerie et à 30 % par l'agro-industrie. Un court-métrage explique la privatisation des semences. A voir sous www.pin.fo/semences.

Agir

Un modèle de lettre à adresser au Secrétariat d'Etat à l'économie et d'autres propositions d'actions sont disponibles sous www.voir-et-agir.ch.

AGRICULTURE Au Honduras, les trois quarts des 9 millions d'habitant·e·s ont un lien à la terre. Soit parce qu'ils dirigent une exploitation, soit parce qu'ils vivent et travaillent en ville, mais cultivent un petit lopin de terre familial. A côté de cette agriculture historique, l'agriculture industrielle reste surtout dédiée à l'exportation : monocultures de bananes, de canne à sucre, de melons... bourrées de pesticides, et parfois de semences transgéniques, qui contaminent les cultures traditionnelles. Au total, l'agriculture représente 22 % du produit intérieur brut. « C'est d'abord une activité familiale, traditionnelle, d'accès à l'alimentation et d'autosubsistance », explique Octavio Sanchez.

Confiscation

A la suite d'une loi dérivée de la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales, les paysans et paysannes ne peuvent plus librement réutiliser des semences issues de leurs propres récoltes. Le maïs notamment, ingrédient de base au Honduras, devrait en principe être racheté chaque année à des semenciers. Or, « la plupart des personnes qui

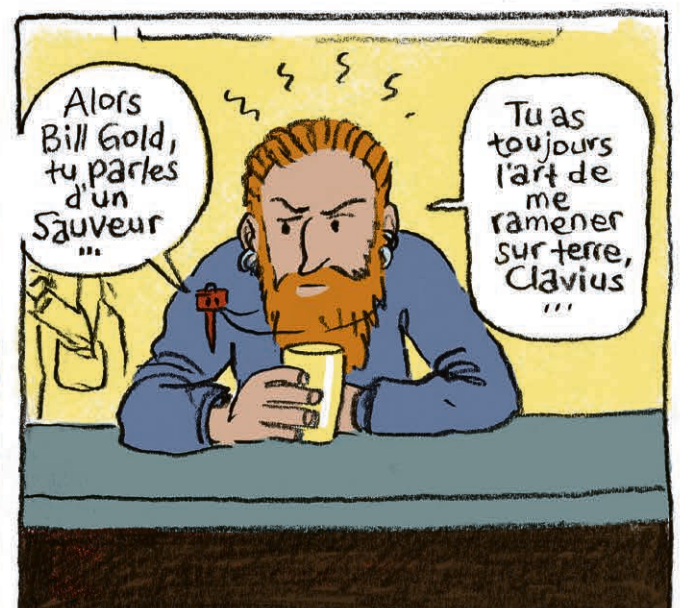
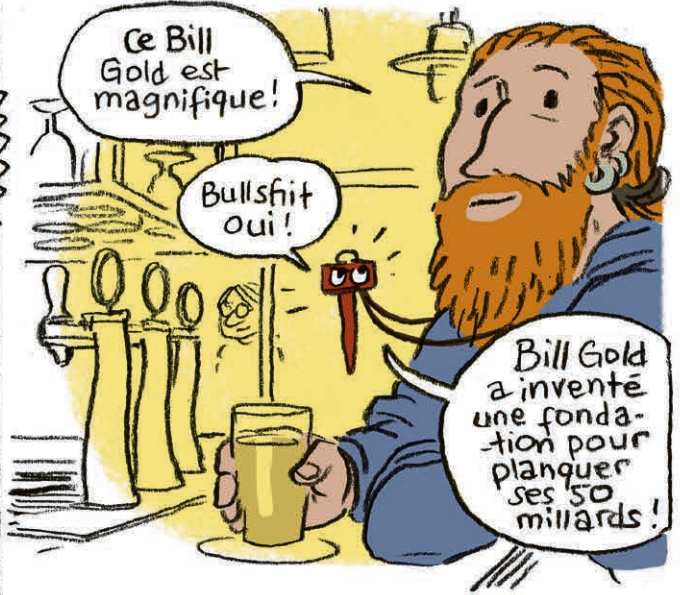
Menaces

ANAF AE effectue aussi un travail de revendication politique et de combat juridique, soutenu en cela par Pain pour le prochain. « Leur assistance nous permet de rencontrer d'autres organismes à travers le monde qui partagent le même combat. Nous sommes devenus le seul pays où les semences traditionnelles ont été reconnues juridiquement comme un bien commun ! » se réjouit-il. Octavio Sanchez aimerait que l'accès aux semences soit reconnu comme un droit fondamental, sans monopole des multinationales, souvent appuyées par les politiciens locaux. Un combat courageux : le Honduras compte le plus important taux d'assassinats politiques, au prorata du nombre d'habitants. En 2019, vingt activistes y ont été assassinés, le tout dans une totale impunité selon le commissaire aux Droits de l'homme du pays. Quand on demande à Octavio Sanchez s'il a peur, il ne s'en cache pas. « Mais la peur ne paralyse pas. »

► **Camille Andres**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



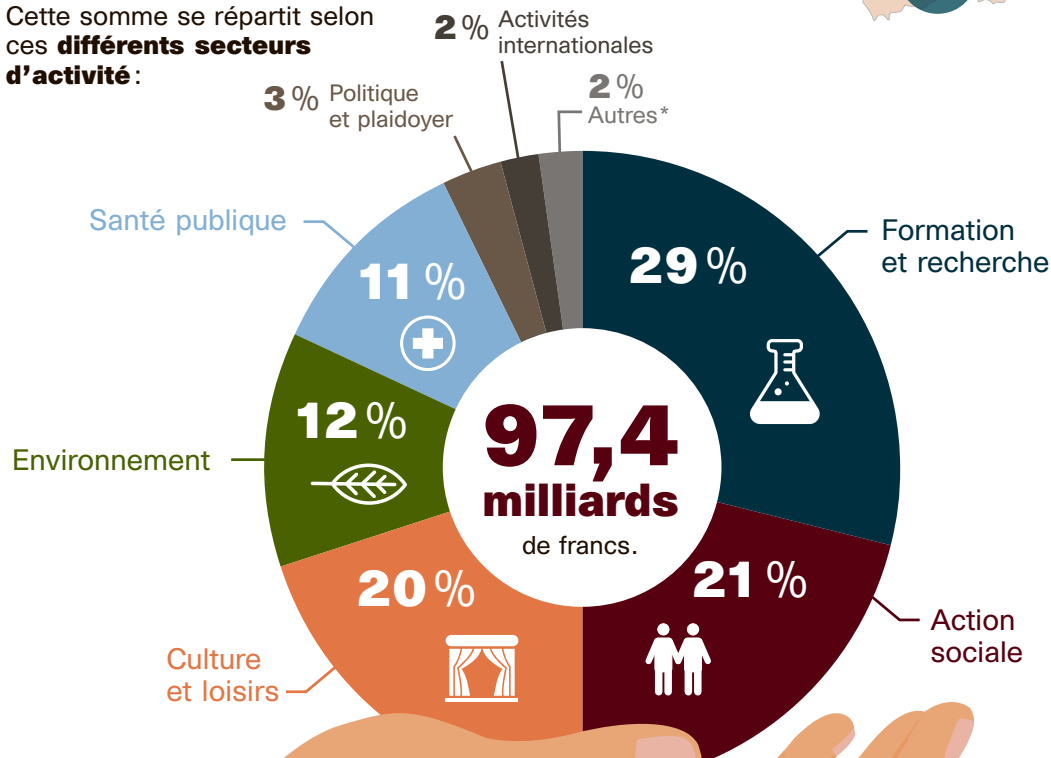
LA PHILANTHROPIE EN SUISSE

Parmi les actions bénévoles d'ordre privé en faveur du bien public, il y a les dons financiers, mais aussi et surtout les heures de travail gratuit, ou bénévolat.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

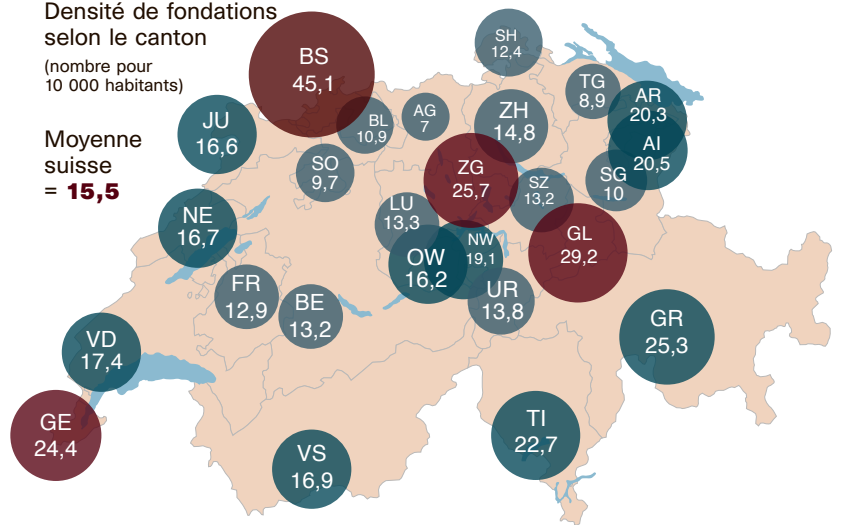
Il existe en Suisse **13 169 fondations** d'utilité publique, en 2018, qui gèrent une fortune totale de **97,4 milliards** de francs.

Cette somme se répartit selon ces **différents secteurs d'activité** :



Densité de fondations selon le canton (nombre pour 10 000 habitants)

Moyenne suisse = **15,5**



Pourcentage de fondations d'utilité publique constituées depuis l'an 2000

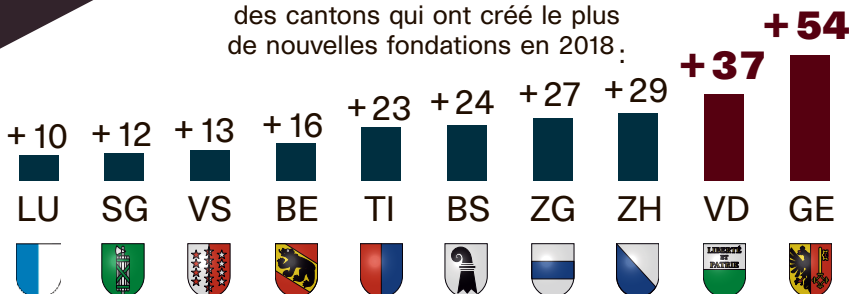


x2

Augmentation de la part d'investissements dédiée à l'environnement au sein des fondations suisses (2018)

TOP 10

des cantons qui ont créé le plus de nouvelles fondations en 2018.



227 millions

Collecte la plus importante réalisée par la Chaîne du bonheur (après le tsunami dans l'océan Indien en 2004)

* Comprend la promotion de la communauté et du logement, les intermédiaires philanthropiques, la religion ainsi que l'économie et les associations professionnelles.



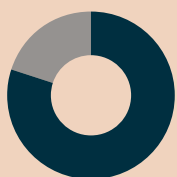
42,7%

de la population est bénévole,
en 2015, cela équivalait
à **41 milliards** de francs



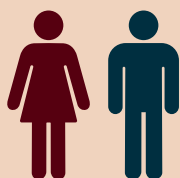
300 CHF

Montant moyen des dons
par ménage, soit **1,8 milliard**
au total



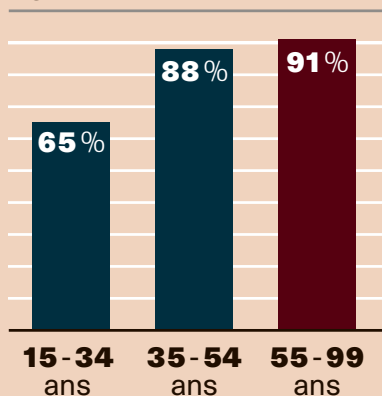
82%

Part des ménages suisses
qui ont fait des dons



Les femmes (**85%**)
ont fait plus de dons que
les hommes (**80%**)

Âge des donateurs privés



Chiffres 2017

COMMENT DONNE-T-ON AUJOURD'HUI?

DOSSIER Générosité et solidarité sont au cœur des valeurs et des pratiques chrétiennes. La philanthropie est d'ailleurs née du protestantisme, et possède une histoire particulière à Genève. Critiquée, face à l'essor des inégalités et des catastrophes environnementales majeures, cette pratique reste cependant importante en Suisse. Derrière ce qui peut apparaître comme un « loisir de riches » se dessine aussi une tradition solide d'empathie et d'action sociale plus vaste, aujourd'hui en pleine évolution.

Le numérique nous rend-il tous philanthropes ?



TRADITION Fondations, legs, philanthropie, donations ? Des termes qui peuvent, pour certains, évoquer le siècle passé. Pourtant, si l'on considère que la philanthropie consiste à donner volontairement pour le bien commun, chacun d'entre nous est un philanthrope ! Qui n'a jamais fait un don à la Chaîne du bonheur à la suite d'une catastrophe, pris de son temps pour vendre des chocolats pour une action sociale, ou simplement été bénévole dans une association d'utilité publique ? Les fondations ont longtemps incarné la philanthropie, et été porteuses d'innovation et de modernité, notamment dans les milieux protestants (voir p. 14). Elles restent aujourd'hui très présentes en Suisse romande, où se concentrent de nombreuses fondations familiales... et des donateurs ou mécènes à l'image de Charles et Anne-Marie Pictet (voir p. 16). Impossible de savoir combien, parmi ces derniers, agissent par pure conviction religieuse, voire chrétienne ;

toujours est-il qu'ils comptent parmi les soutiens discrets et réguliers d'ONG protestantes comme l'Entraide protestante (EPER) ou Medair.

Le pouvoir des « followers »

Mais, en matière de philanthropie, ce sont les réseaux sociaux qui bouleversent la donne. Un exemple ? Début janvier, la comédienne australienne Celeste Barber a réuni en quelques jours plus de 30 millions de francs auprès de ses 6,7 millions d'abonnés en ligne en faveur des pompiers, pour lutter contre les incendies qui ravagent l'Australie. Par comparaison, sur toute l'année 2018, les pompiers volontaires australiens ont reçu 530 000 francs de dons.

À l'heure où nombre d'organisations d'utilité publique historiques peinent à réunir des fonds, les stars du web capitalisent efficacement sur leur image pour faire le bien. En 2017, le Youtuber savoyard Jérôme Jarre s'est fait fort de ré-

unir 2,1 millions de francs au profit de la Somalie. Mais la mise en scène de cet exploit, aux antipodes de la discrétion historique dans l'action philanthropique (voir p. 16), lui a tout de même valu quelques critiques : « Il est arrivé dans la capitale somalienne avec des camions-citernes remplis d'eau, a pris des photos et il est reparti », a dénoncé Jean-Baptiste Matray, directeur de communication de Médecins du monde, dans un dossier de « Téléma » (édition du 4 décembre 2019).

Des projets créatifs et locaux

Aujourd'hui, les associations et ONG ont compris et intégré cette force de frappe des réseaux. Pour faire connaître son site de brocante vintage, Emmaüs a ainsi demandé à des célébrités d'y mettre en vente un objet personnel et de relayer l'info à leur communauté. En 2018, une vingtaine de jeunes réformés vaudois de Lausanne et Epalinges ont souhaité aider des paysans de montagne à Pery-Reuchette, près de Bienne, au lieu de s'envoler à des milliers de kilomètres pour un lointain projet d'entraide. Ils ont récolté plus de 6000 francs pour leur projet, via un financement participatif en ligne. Cette jeune génération de donateurs change la manière même de penser le don, et la notion de « bien commun », constatent Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy, deux chercheuses belges auteures d'une étude sur ce que les jeunes apportent à la philanthropie*.

Pluralisme, immédiateté, cohérence

Bien entendu, ces jeunes misent sur la communauté et les outils digitaux. Mais leur vision du collectif dépasse le simple intérêt financier. Ils souhaitent mobiliser l'intelligence collective, le bon sens ou l'esprit civique. En Belgique, un jeune Bruxellois a réussi à mobiliser les habi-

Ces dix dernières années, les réseaux sociaux ont modifié la manière de donner. Fondations et ONG se retrouvent côtoyées, concurrencées, par d'autres acteurs. Un mouvement qui connaît ses succès, ses excès, jusqu'à interroger notre manière de donner.

tants de sa ville autour des déchets en partageant des photos d'immondices avec le hashtag #leonothappy (Leo n'est pas content, en référence à l'acteur et militant environnemental Leonardo Di Caprio). Le risque, évidemment, c'est l'éphémère, ou le fait de se contenter de « liker » un post ou de signer une pétition en ligne pour avoir le sentiment d'avoir « fait quelque chose ».

Enfin et surtout, les moins de 30 ans veulent l'immédiateté. « Plutôt que de se convertir à la philanthropie au terme d'une carrière professionnelle ayant permis d'amasser de nombreux profits parfois eux-mêmes entachés d'externalités négatives », les jeunes préconisent d'intégrer l'intérêt général dans toutes leurs décisions, y compris professionnelles », observent Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy. Autrement dit, autant être cohérent dans ses valeurs ici et maintenant plutôt que d'attendre d'avoir le temps d'y réfléchir. Ainsi le choix d'un métier qui a du sens et d'une entreprise « socialement responsable » serait déjà de la philanthropie... une définition si extensive qu'elle prend le risque de diluer la notion d'engagement.

Coopérer, pas remplacer

Cette tendance à la responsabilité sociale en entreprise est aussi observée dans la philanthropie classique. « Aujourd'hui, l'attitude philanthrope tend à être prioritaire, ou en tout cas paritaire par rapport à la production de valeur. Certains entrepreneurs vont jusqu'à faire des promesses avant même de lancer leur business, s'ils ont du succès ils s'engagent à allouer des ressources à des initiatives philanthropiques. L'idée que les entreprises ne sont pas sans conscience ni moralité, mais porteuses d'une éthique est de plus en plus répandue », observe le professeur

Henry Peter, à la tête du Centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Par ailleurs, si une majorité de fondations romandes sont particulièrement à la traîne en matière de communication en ligne, la tendance mondiale dans le domaine est aussi à la digitalisation : outils de crowdfunding, développement d'applications pour pouvoir mesurer l'efficacité d'un programme, récolte et partage de données pour optimiser l'action humanitaire... Les fondations historiques cherchent, elles aussi, à repenser leur manière de travailler, se professionnaliser, toucher autrement leur public. « Le fait même que notre centre existe, avec ses cours, sa recherche fondamentale, ses événements, montre que les philanthropes classiques cherchent à se professionnaliser et à se tourner vers la cité », poursuit Henry Peter. En septembre dernier, le cours sur les enjeux juridiques de la philanthropie a réuni près de 90 étudiants... contre 20 attendus. D'ailleurs, le but des jeunes philanthropes qui se mobilisent massivement pour des causes n'est pas de remplacer les acteurs historiques, mais plutôt de coopérer avec eux, comme le montre l'exemple de « Basel gegen Hunger » (voir photo).

Encourager la culture du don

Toutes ces nouvelles manières de donner ou de s'engager ne « ringardisent » pas pour autant des organismes plus traditionnels, met en garde Etienne Eichenberger, président de la fondation abritante (qui regroupe plusieurs causes) Swiss Philanthropy Foundation et de

l'organisme de conseil WISE. « La philanthropie n'a pas besoin d'être innovante pour être utile. Il y a autant de mérite à soutenir des organisations qui fonctionnent depuis des années, comme le

Centre social protestant ou Caritas, que des projets plus récents avec des approches innovantes. Ces organismes, acteurs historiques de l'aide sociale, ont un regard légitime sur la souffrance et la façon de la réduire. »

Pour lui, l'enjeu n'est pas tellement la démocratisation de la philanthropie. « Tout le monde peut donner en théorie.

Ce qui est difficile, c'est d'encourager la culture du don et de la générosité. Comment engager cette conversation avec ses enfants ? Comment rester exemplaire soi-même ? Combien donner ? Historiquement, l'Eglise pouvait servir de repère sur ces sujets en rappelant chacun à ses devoirs. Dans une société de plus en plus laïque, il faut inventer de nouveaux espaces pour encourager et stimuler la générosité. »

Car donner – et les fondations, ONG et mécènes en savent quelque chose –, c'est aussi souvent s'impliquer dans une problématique, comprendre en nuance ses aspects opérationnels, s'impliquer sur le long terme, construire des relations de confiance avec des partenaires, se retrouver face à des dilemmes éthiques... Des aspects que les nouvelles générations de donateurs n'ont pas fini de découvrir.

▀ **Camille Andres**

* « Ce que les jeunes apportent à la philanthropie », Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy, Chaire Baillet Latour en philanthropie et investissement social, HEC Liège/Banque du Luxembourg (texte non encore publié) en Suisse.

« Les jeunes préconisent d'intégrer l'intérêt général dans toutes leurs décisions, y compris professionnelles »

La richesse doit faire sens

Un protestant a conscience de sa responsabilité. François Dermange, professeur d'éthique à l'Université de Genève, revient sur les liens entre la théologie et la philanthropie, notamment à Genève.



ÉTHIQUE « La tradition réformée n'a plus vu dans le pauvre une icône du Christ, ou un « portier du ciel » intercédant pour le riche en échange de l'aumône reçue. Le pauvre était un pauvre et donner risquait d'entretenir seulement la pauvreté. La Réforme a souvent interdit la mendicité, donnant l'obligation à la collectivité d'offrir du travail. On ne doit pas idéaliser le modèle, qui s'est parfois montré coercitif, mais il s'est montré assez efficace. »

Richesse utile aux autres

« Quand nous pensons au « corps social », nous le voyons composé de parties égales. Or selon Calvin, nous ne sommes pas égaux en richesse, en intelligence, en éducation ou en talents. Dans ce corps, où nous recevons notre vie des autres et la leur donnons, plus on a reçu, plus il nous sera demandé (Lc 12, 48). Cela, même les païens l'ont compris. La philanthropie est d'abord cette humanité

(Ac 27,2 ; 28,3). Le chrétien lui donne encore un autre sens, prenant exemple sur celle de Dieu (Tite 3,4). »

Donner à une institution, non à l'Eglise

« Au moment de la Réformation, tous les biens de l'ancienne Eglise ont été donnés aux œuvres pour les malades et les démunis. L'idée en est longtemps restée. Plutôt que de donner à l'Eglise pour des dépenses somptuaires, ou au pauvre « main dans la main », on a préféré donner à des institutions qui feraient usage de cet argent avec professionnalisme. Certaines de ces institutions subsistent, comme l'Hospice général à Genève, fondé en 1535. »

Ne pas être esclave de l'argent

« Calvin en était convaincu. Mieux vaudrait ne pas être riche, vivre simplement et se contenter de peu. Mais si la richesse nous est donnée, on ne doit pas la refuser, car dangereuse et illusoire pour

soi, elle peut être utile aux autres. C'est pour eux qu'il faut l'accepter, la gérer, la mettre à leur service. Ainsi le riche n'est jamais vraiment le propriétaire de ses biens, il en est le depositaire et le gérant pour les autres. »

A chaque famille sa cause

« Longtemps, chaque grande famille protestante avait sa cause : abolition de la peine de mort, soutien à la guerre d'indépendance de la Grèce, lutte contre le travail dominical... Les industriels du textile mulhousien ont obtenu l'interdiction du travail des enfants, ce qui ménageait leurs intérêts : renoncer unilatéralement au travail des enfants aurait profité à leurs concurrents, catholiques, du Nord de la France. Ils ont ainsi fait un travail formidable qui a posé les bases du futur Bureau international du travail. »

Des pionniers indispensables

« Au XX^e siècle, bien des œuvres philanthropiques ont été reprises par l'Etat. Néanmoins la philanthropie garde une place essentielle. Discrète, plus professionnelle, à l'écoute de ses bénéficiaires, elle est attentive à des besoins qui ne sont pas ou sont mal pris en charge. Par exemple, offrir un service de consultation conjugale et familiale pour des gens qui n'en auraient pas les moyens, ou avoir l'idée d'une vraie formation dans les camps de réfugiés. Un mécène protestant a ainsi mis toute son énergie et son réseau pour soutenir la formation des musulmans en Suisse en vue de faciliter leur intégration. Les philanthropes d'aujourd'hui sont des veilleurs. Comme les Rois mages, ils savent voir ce qui naît et ce qui grandit ; ils ont le courage de suivre leur étoile et la générosité de partager leurs trésors. »

► Propos recueillis par C.A.

Pourquoi donne-t-on ?

Il y a une contradiction inhérente dans l'acte de donner, remarque Emma Tieffenbach, chercheuse au centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Selon vous, il y aurait une contradiction dans le don ?

EMMA TIEFFENBACH On parle du don comme d'un acte gratuit. Sans doute, dans la réalité, les gens donnent leurs biens (qu'il s'agisse de leur argent, de leur sang ou de leur collection d'art) parce qu'ils veulent faire le bien de leurs bénéficiaires. Mais cette hypothèse, celle d'un « altruisme pur », n'est pas prise au sérieux par la science économique. L'hypothèse qui y est privilégiée est plutôt celle d'un altruisme « impur » qui veut que toute action philanthropique serait intéressée. Pour donner au don une place dans sa théorie économique, cette science a donc cherché à mettre à jour les « bénéfices privés » qu'un donneur pourrait rationnellement attendre de son acte. Selon les économistes, l'un de ces bénéfices est le plaisir de donner. Les philanthropes donneraient dans le but de faire l'expérience de ce plaisir de donner.

Donnons-nous pour avoir une bonne image de nous-même ?

Oui, une des variantes de ce plaisir typiquement philanthropique, celui d'un *warm-glow feeling*, considère que les gens donnent pour obtenir la preuve qu'ils sont généreux, vertueux ou moralement bons. Un précurseur de cette théorie, qui porte le nom d'égoïsme psychologique, est le philosophe Thomas Hobbes. Selon lui, toutes les actions s'expliquent, *in fine*, par la recherche de plaisir. Il n'y aurait donc jamais d'altruisme véritable, seulement de l'égoïsme déguisé.

Dans le christianisme, l'altruisme est pourtant une valeur cardinale...

Le devoir de charité est essentiel pour le chrétien. Pour pouvoir le réaliser de manière « morale », il faut le vivre avec joie et enthousiasme, et non dans le but



d'obtenir le salut, ce qui serait un crime de simonie. Faire le bien ne doit pas avoir de valeur instrumentale, mais être une fin en soi. L'idée qu'il faut faire le bien de gaieté de cœur se retrouve aussi dans le judaïsme.

Existe-t-il d'autres points communs sur le don dans les religions du Livre ?

Oui, on retrouve plusieurs conditions « éthiques » du « bien donner » dans les religions juives et chrétiennes : l'action doit avoir un impact réel sur le bien-être du bénéficiaire, doit être effectuée avec discrétion, « avec joie », et, idéalement, sans que l'aide mette le bénéficiaire dans une relation de dépendance vis-à-vis de son bienfaiteur. On retrouve cette dernière condition chez le philosophe juif Maïmonide, qui insiste pour que le destinataire du don (la Tzedakah, plus proche de la notion de droiture et de justice que de celle de charité) ne soit ni humilié ni obligé de donner en retour. L'anonymat serait, pour cette raison, la forme la plus aboutie du don.

Le fait de donner pour le pur plaisir de donner est donc non seulement possible, mais indispensable, dans la sphère religieuse ?

Oui, alors que chez les économistes, ce plaisir témoigne d'un altruisme impur, puisqu'il montre qu'il est un gain privé, une contrepartie du don, ce même plaisir de donner conditionne, au contraire, la charité en tant que vertu. On se trouve là devant une aporie : devant deux idées en apparence contradictoires, qui pourtant sont chacune intuitivement plausibles. La difficulté pour le philosophe est de résoudre cette aporie : le plaisir de donner rend-il le don moins noble moralement ? Ou bien en est-il une des conditions mêmes ? **► Propos recueillis par C.A.**

Pour aller plus loin

« La science du don, le « warm-glow feeling », Emma Tieffenbach, revue « Expert Focus » n° 2019/3, pp. 116-120.

« Le moteur, c'est toujours l'empathie pour l'autre »

En 2015, Charles et Anne-Marie Pictet financent la chaire de théologie pratique de l'Université de Genève. Mais ce n'est là qu'un des nombreux projets soutenus par ces philanthropes ouverts et passionnés. Rencontre.



Charles Pictet, passionné de patrimoine a contribué à la restauration de la flotte lémanique.

ENTRETIEN « Qu'est-ce que la philanthropie pour vous ?

Charles Pictet Je dirais qu'il y a plusieurs manières de donner. Les causes qu'on se contente de soutenir sans s'impliquer : soutenir l'association La Main tendue, donner pour l'Australie... D'autres où l'on s'implique un peu plus, qui exigent des montants plus grands : soutenir le projet d'un ami, c'est une manière de témoigner que l'on croit que ce qu'il fait est efficace. Et d'autres enfin qui demandent une implication directe, du temps, des fonds : c'est le cas par exemple de la refonte du Musée de la Croix-Rouge, à Genève, projet dans lequel je me suis impliqué personnellement, financièrement, et qui a demandé près de huit à dix ans au total ! C'est ça que je nomme philanthropie.

Comment choisissez-vous tel projet plutôt qu'un autre ?

Anne-Marie Pictet Il y a des valeurs et des liens. Pour la chaire de théologie, Charles avait reçu un héritage et vou-

lait rendre hommage à sa maman, une femme de foi, très vivante. L'université avait ce besoin de soutien pour la théologie pratique. De mon côté, j'avais suivi plusieurs formations et stages dans le domaine de l'accompagnement spirituel, j'ai beaucoup appris au contact des autres. Pour moi, la théologie vient du terrain, aussi soutenir cette chaire faisait sens pour nous. Le fait qu'elle soit occupée par une femme remarquable, Elisabeth Parmentier, m'a évidemment fait plaisir.

C.P. Certains projets sont aussi de purs coups de cœur. Je suis passionné de bateaux à vapeur, j'ai contribué à la restauration de toute la flotte patrimoniale du Léman. Je ne sais pas si l'on peut voir cela comme de la philanthropie, c'est plutôt du mécénat, j'ai agi par passion.

Comment assurez-vous le suivi de certains dons ?

C.P. Pour ce qui est des chaires universitaires, nous n'avons aucun droit de regard

sur le choix de la personne, mais nous pouvons cependant nous assurer que les objectifs recherchés soient remplis.

A-M. P. Nous soutenons un autre projet académique à l'Université de Genève, un cours sur les spiritualités. L'idée est de comprendre les spécificités de la spiritualité chrétienne puis d'explorer bouddhisme, judaïsme, islam... : ce cours nous intéresse et on le suit ! Je suis retournée à l'uni, ce qui me plaît beaucoup. Je pense que cet enseignement répond à un besoin de beaucoup de gens aujourd'hui. On y parle de la spiritualité « pure », sans habillage religieux. J'ai une belle-sœur chinoise, une belle-fille tunisienne : j'aimerais que d'autres traditions soient mieux connues, et de cette manière, j'y contribue.

Comment vous est venue l'envie de donner ? Vous a-t-elle été transmise ?

C.P. Le moteur, c'est toujours l'empathie pour l'autre. Mais c'est vers 60 ans que s'ouvre une phase de vie où l'on a vraiment le temps de s'en occuper.

A-M. P. Il y a eu des engagements pratiques avant : la paroisse, être éclairer, moniteur de tennis, conseiller municipal... On commence par donner son temps avant de donner son argent. Je crois que ça a à voir avec nos valeurs protestantes : libre arbitre, responsabilité de partager, reconnaissance. C'est ce que nous ont montré nos ancêtres. On ne l'a peut-être pas assez transmis à nos enfants, mais je crois beaucoup à l'exemple.

Y a-t-il des erreurs ou des leçons que vous avez apprises de cette activité ?

A-M. P. Une fois qu'un don est fait, il est fait, il ne faut plus revenir dessus.

C.P. Ne jamais attendre de reconnaissance. **► Propos recueillis par C.A.**

L'élément déclencheur

Qu'est-ce qui provoque un don ? Trois témoignages illustrent la diversité des manières de s'engager. Et vous, quel donneur êtes-vous ?

► Propos recueillis par C.A.

Des valeurs fondamentales, une action durable



Dons et legs privés représentent 17 % des revenus de l'EPER. Mais c'est sans compter l'aide ecclésiale – entre autres les collectes faites dans les Eglises –, très engagée autour des ré-

fugiés. « Nous n'avons pas les moyens de savoir si parmi nos donateurs, certains nous soutiennent spécifiquement parce que nos valeurs protestantes leur correspondent. Nos donateurs apprécient que l'EPER soutienne les droits humains et les personnes démunies, y compris ici en Suisse avec les réfugiés. L'Eglise protestante est incroyablement investie dans l'accueil des personnes réfugiées et migrantes en Suisse. Le programme de parrainage des réfugiés a été initié par elle. On sent que cela fait partie des valeurs fondamentales du protestantisme.

Les dons des paroissiens sont également essentiels à l'activité de notre Service d'aide juridique aux exilé·e·s (SAJE). Sans ce soutien, ce service ne pourrait pas continuer. Les projets d'intégration sont considérés comme un investissement pour une insertion durable des personnes migrantes. Pour des projets de développement à l'étranger ou philanthropiques ici, ce qui compte pour les donateurs, c'est que les effets soient visibles et durables. »

► **Anne-Marie Fuchsluger, responsable philanthropie - relations donateurs pour l'EPER**

Les images qui tournent en boucle

La Chaîne du bonheur doit une grande partie de son financement aux particuliers. La médiatisation des catastrophes est une aide... et une difficulté.

« Trois conditions doivent être remplies pour que nous lancions une collecte à la suite d'une catastrophe d'origine humaine ou naturelle : le pays concerné sollicite l'aide internationale, trois de nos ONG partenaires sont actives sur place, et les médias informent la population suisse.

Le fait qu'une catastrophe soit largement médiatisée crée une attente du public envers nous, mais nous ne pouvons pas lancer un appel aux dons. En janvier, en Australie, il y avait une attente du public, mais la lutte anti-incendie ne fait pas partie des compétences des ONG partenaires. En 2011, après l'accident de Fukushima, nous avons eu le même cas de figure. Finalement, comme la Croix-Rouge suisse était sur place, nous avons ouvert un compte pour collecter des fonds, sans faire d'appel actif... et avons reçu 18 millions de francs ! Inversement, lorsque plusieurs de nos partenaires sont sur place, au Bangladesh par exemple pour aider les Rohingyas, nous recevons peu de dons. Il y a beaucoup de « crises oubliées » de ce type, qui ne rencontrent pas d'écho médiatique. »

► **Priska Spörri, responsable relations publiques et médias pour la Suisse alémanique, Chaîne du bonheur**



Une expérience personnelle

Chez Medair, ONG spécialisée dans l'action d'urgence, 80 % des fonds proviennent de subventions institutionnelles, et 20 % de fonds privés, dont un fidèle noyau évangélique.

« J'observe que le choix des dons est très intime, il est parfois déclenché par une expérience personnelle ou un lien avec le pays concerné.

Nos donateurs historiques sont des chrétiens, pour qui le don se faisait de manière automatique, avec une confiance aveugle (Medair est une ONG

évangélique dans ses valeurs, mais son aide est aconfessionnelle). Aujourd'hui, les chrétiens ont besoin d'un minimum de garanties sur la manière dont les dons sont attribués. La foi permet cependant de passer outre certains phénomènes médiatiques et de continuer à donner pour des causes parfois oubliées. »

► **Stéphanie Simpson, responsable relations donateurs, Medair**



LES DÉBATS DE RÉFORMÉS

Comment « bien » donner ?

Conférence-débat avec Emma Tiefenbach (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger, (Swiss Philanthropy Foundation et WISE).

Le 26 mars, à 18h30, aux 4coins, rue de Carouge 44, Genève.

Joan Charras Sancho

« Les pratiques ecclésiales restent genrées »

La théologienne protestante alsacienne, pionnière de l'inclusivité et du féminisme, est passée du combat à la proposition. Cette militante aguerrie intervient souvent en Suisse.

DÉCLIC Sainte-Marie-aux-Mines, vallée des Vosges alsaciennes, 2006. Joan Charras Sancho et son mari, Amaury, nouveau pasteur dans cette paroisse, sont accueillis lors d'un culte. Au micro, un responsable bien intentionné : « Mesdames, vous aiderez ce jeune couple à s'installer. » Quand elle raconte l'anecdote, Joan Charras en rit. « N'empêche que ce « Mesdames » résonne jusqu'à aujourd'hui à mes oreilles. »

La doctorante d'alors 25 ans décide de réunir ces « dames de la paroisse ». « C'était la première fois que j'organisais des réunions en « non-mixité ». J'ai alors découvert combien la culture patriarcale du protestantisme était encore à l'œuvre. Ces femmes faisaient beaucoup de choses, mais prenaient rarement la parole. »

C'est le déclic, Joan Charras « entre » en féminisme. Ce qui n'était pas gagné. « Mes parents sont travailleurs sociaux, de gauche (...) si notre langage sur les questions d'égalité était maîtrisé, dans les faits, les pratiques restaient genrées. »

Issue « d'une famille arc-en-ciel », Joan Charras avait déjà fait ses armes

dans un combat, celui des droits des personnes LGBTI. « En me focalisant là-dessus, j'avais survolé le féminisme. Il m'a fallu ce détour pour y revenir. »

A l'époque où Joan Charras vit à Sainte-Marie-aux-Mines, le protestantisme régional ne se pose pas la question de l'égalité – quand il ne se considère pas comme la religion la plus progressiste en la matière. Confrontées au sexisme ordinaire ou à des différences de traitement, les collègues de Joan Charras font le dos rond. La jeune femme d'alors est bien entourée. Sa responsable de thèse ? Elisabeth Parmentier, aujourd'hui vice-doyenne de la Faculté de théologie protestante de Genève et co-auteure d'une Bible des femmes*. « Elle a été mon mentor, je lui dois énormément. » Elle trouve aussi des alliés parmi les hommes pasteurs, dont son mari, Amaury. Sa prise

de conscience reste compliquée, car « il faut dépasser la colère qu'elle engendre, même savoir l'utiliser. C'est un changement d'équilibre. »

Ce renversement survient en 2009 pour Joan, alors qu'elle est enceinte de sa troisième

filie. « Tout le monde me demandait quand j'allais « enfin donner naissance à un garçon »... Je me suis dit qu'il fallait passer de l'indignation à la construction. » Peu à peu, Joan apprend à verbaliser tout comportement sexiste, refuser fermement les échanges non constructifs, pour s'éviter un burn-out militant, parce qu'elle croit que la conscientisation est nécessaire : « il faut passer par des phases d'opposition pour faire son chemin. » Surtout, elle développe le site Accueil radical**, qui fourmille de ressources et réflexions théologiques, pour

rendre les communautés protestantes plus sensibles aux différences. Elle coanime aussi l'antenne inclusive de la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg. Le lieu se veut un laboratoire pour l'accueil des LGBTI dans le protestantisme. Le concept vous rappelle un certain LAB à Genève ? Les liens de Joan avec la Suisse sont très forts. « Je viens très souvent donner des formations, invitée par des amis pasteurs, diacres ou prédicateurs. » La théologienne a plusieurs cordes à son arc... Elle édite la revue *Vie et liturgie* qui propose des textes culturels « moins politiques ». Secrétaire de la Centrale chrétienne de littérature francophone, elle fait des détours par le féminisme protestant africain, qu'elle respecte sans partager sa vision essentialiste. « Après quinze ans d'engagement, je peux dire qu'on a tous quelque part quelque chose de bancal dans notre féminisme : on ne trouvera jamais un féminisme qui puisse réconcilier toutes les cultures, les éductions. Par contre, on peut développer un féminisme de la frontière : je me tiens à ma frontière, et je te tends la main dans tes combats, sans laisser aucun homme la fermer. » Son atout le plus récent ? Sa participation à une Bible des femmes. « Je ne me pensais pas capable de faire des études bibliques féministes ; or je sens que ce que je développe me nourrit et nourrit d'autres personnes aussi. Le texte de la Samaritaine, que j'ai traité, me reconforte profondément : Jésus a toujours soutenu les femmes, les a même envoyées en mission, peu importe les préjugés ou l'oppression qu'elles ont subie. C'est ma forteresse ultime, mon reconfort imprenable. »

► **Camille Andres**

* 2018, Labor et Fides. ** www.accueilradical.com, le site de ressources théologique pour l'inclusivité dans les communautés chrétiennes.

« On a tous quelque chose de bancal dans notre féminisme »



Bio express

Octobre 2006 Début de sa thèse avec Élisabeth Parmentier, son mentor

27 octobre 2009 Naissance de sa troisième fille

2012 Première mission pour la Centrale chrétienne de littérature francophone (CLCF)

2016 Inauguration de l'antenne inclusive de la paroisse Saint-Guillaume (Strasbourg)

29 juin 2018 Fête ses 15 ans de mariage avec Amaury Charras

Citation

« Je ne maîtrise pas les codes de l'accommodation dans les interactions, cette manière d'éviter le conflit en acceptant tacitement une situation qui met en confiance et conforte la personne dominante. Moi, je me confronte. Il en va de mon être intérieur, de la personnalité que je veux développer en moi, et non celle que j'ai reçue en héritage, par oppression ou domination ».

La transition écologique passera-

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Jésus fut violent avec les marchands du temple qui avaient transformé cette maison de prière en caverne de bandits. Peut-on de la même façon user de violence contre ceux qui transforment notre « maison commune » en fournaise ?

COMBAT Après les incendies inédits en Australie, le « coup de chalumeau » dans le vignoble français de l'été dernier, les canicules toujours plus courantes en Europe, l'agonie du hêtre et de l'épicéa dans les forêts jurassiennes ou les glissements de terrain à la suite du dégel du permafrost alpin, nous faisons face à un paradoxe : d'un côté une prise de conscience sans précédent de la population, de l'autre un *business as usual* dans le monde économique. On pourrait même dire une fuite en avant lorsque l'on signe de grands traités de libre-échange qui annoncent une économie toujours plus mondialisée au détriment de sociétés locales plus résilientes. Un large consensus veut lutter contre ces dérèglements, mais

le cœur du problème ne bouge pas d'un iota. Face à ce train lancé dans sa course frénétique, je vois germer une violence, et la juste colère de Greta Thunberg fait écho au désespoir d'une génération qui ne contiendra pas éternellement sa rage.

Si l'on parcourt la littérature des militants pour une transition écologique, on est surpris de voir combien arrivent à la conclusion qu'il faut une révolution spirituelle, comme une prise de conscience du fait que nous avons besoin des richesses célestes pour nous détourner des richesses terrestres. Mais bien souvent, pour les militants, la foi chrétienne ne ressemble pas à une solution. Et pourtant, peut-être aurions-nous pu donner un autre témoignage si l'on avait pris avec suffisamment de sérieux cet avertissement de Jésus : « Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres. Car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » (Mt 6,24)

En appelant Mammon ce pouvoir de l'argent, Jésus nous montre combien il est une force maléfique, et combien il nous possède. Cette force nous aveugle



lorsqu'elle nous laisse croire que l'on peut sauver la planète sans remettre en cause notre confort, car ce sont des « paroles douces et flatteuses qui séduisent les cœurs des simples », et nous empêchent de réagir et transformer nos vies à la hauteur du défi. Oui, il y a une violence à avoir, mais pas contre les humains. Il y a un combat à mener – pas contre la chair et le sang, mais contre cette puissance qui corrompt l'être humain, le pouvoir de l'argent. ▀

L'auteur de cette page

Martin Nousis, pasteur à la paroisse fribourgeoise de Môtier-Vully, est père de quatre enfants. Il a fait ses études à Paris et Genève, et son précédent poste était à La Chaux-de-Fonds.

-t-elle par la violence ?

Traverser un deuil nous fait passer par plusieurs étapes bien connues des psychologues et des pasteurs. De bien des façons, le changement climatique nous oblige à faire le deuil d'un monde stable et rassurant.

LES ÉTAPES DU RENONCEMENT

Au début, il y a le déni.

Lorsque l'on n'ose pas regarder la situation en face de façon lucide.

Puis vient la colère. Une colère légitime.

Nécessaire, même.

Après la colère vient la négociation – les compromis qui nous rassurent.

Lorsque ces compromis apparaissent comme des leurres, vient alors le désespoir.

Un moment dur à passer.

Une mort à soi-même.

Mais en cheminant jusqu'au bout de ce chemin de deuil, on peut renaître, autrement, libre.

En ayant vraiment renoncé aux fausses promesses de Mammon.

En acceptant ce monde tel qu'il est, et en étant prêt à le transformer.

Dieu est autre, essentiel...



« Je ne suis qu'une personne dans sa 93^e année », nous écrit Luce Burnand dans une carte à l'écriture soignée envoyée depuis un hôpital genevois.

Extraits de ce courrier plein de foi malgré les épreuves.

Au tout début de décembre 2019, une fracture « spontanée » du col du fémur m'a fait tomber... j'ai tout de suite compris que c'était grave. (...) Après un ou deux jours, on m'a trouvé une chambre pour un mois de physiothérapie puis on m'a dit que je n'avais plus besoin de ça (...) donc j'attends une place à l'EMS. J'attends, j'attends... je ne suis évidemment pas la seule. Pourquoi ai-je été transférée ici ? Je n'ai presque pas de visites d'amis si ce n'est pour faire les paiements. (...) Je n'ai pas internet ni mes livres qui sont restés chez moi. (...)

La nuit, avant de m'endormir, je prie Dieu, qu'aucun de mes cinq sens ne perçoit, mais qui est cœur et esprit, essentiel, au-delà de mes réflexions, pensées et méditations. Dieu n'est pas comparable à ces projectiles qu'on envoie même au-delà de notre galaxie à des milliards d'années-lumière. Dieu est autre, immense, essentiel...

Excusez cette trop longue lettre : je ne suis qu'une personne dans sa 93^e année... J'ai perdu mes deux sœurs cadettes, un beau-père et mon mari ; et je n'ai plus de nouvelle de mes anciennes élèves de Zambie, et peu de mes collègues. Que l'EPG continue à suivre le chemin tracé par Jean Calvin et d'autres, avant et après lui ! ▀

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

Décriper les questions religieuses

ANALYSE La place de la religion dans nos sociétés est discutée et critiquée, mais reconnue. Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, nous propose une réflexion nourrie sur la pertinence de la question religieuse dans l'espace public, dans sa relation au social et au politique, mais aussi dans ses liens aux différentes traditions religieuses et à leur histoire. Comment ce qui excède l'humain dans son rapport au monde est-il pris en compte dans les propositions religieuses, et comment ces propositions entrent-elles en relation et en dialogue avec un questionnement social et politique? Tel est le propos de cet ouvrage. Il appelle au décloisonnement des catégories philosophiques, anthropologiques et théologiques traditionnelles, dans une perspective d'ouverture et de prise en compte d'un horizon commun. « Sortir le religieux de sa boîte noire », c'est le libérer de ses crispations et de ses radicalisations qui l'enferment sur lui-même, pour l'ouvrir à une réflexion élargie au social et au politique. C'est en montrant la pertinence et la légitimité, les enjeux et les finalités, par le récit qu'il déploie, par son ouverture à ce qui dépasse l'humain, « par son offre de rites et de symbolisation » (p. 215). Tout au long du livre, l'auteur ne cesse de tenir le social et le religieux dans un dialogue critique et exigeant, mais c'est la condition pour que la place de la religion dans notre société soit reconnue.

► **Pascal Wurz**

Sortir le religieux de sa boîte noire, Pierre Gisel, Éditions du Seuil, 231 p., 2019.

Les dessous de Facebook

BIOGRAPHIE Qu'est-ce qui a changé entre 2009 et 2020? Entre autres, le fait que nous soyons 2,45 milliards sur la planète à utiliser Facebook. La propagation de cet outil a pris de court son propre créateur, persuadé que les erreurs techniques sont « réparables » et fasciné par l'empereur Auguste... Julien Le Bot, journaliste spécialisé dans les liens entre technologies et démocratie, revient sur les choix effectués par Mark Zuckerberg et décrypte l'idéologie qui les sous-tend. Fondamental. ► **C.A.**

Dans la tête de Mark Zuckerberg, Julien Le Bot, Actes Sud, 384 p., 2019.

ARDEUR « Je t'en prie, cher Dieu, aide-moi à devenir un bon écrivain ! » Plein de candeur et d'ardeur juvéniles, ce mince texte présage une voix importante de la littérature américaine du XX^e siècle, auteure entre autres du roman *La Sagesse dans le sang* (1952). On sent l'impatience, la lucidité et la sincérité de l'écrivaine dans son dialogue avec Dieu. ► **Eva Antonnikov**

Journal de prière, Flannery O'Connor (traduit de l'anglais par Alain Sainte-Marie), Actes Sud, 72 p., 2019.

Une grand-mère réinventée

MÉMOIRE Oubliez le Tessin de carte postale, ses rustici rénovés et ses grotti conviviaux! Au début du siècle dernier, dans ces vallées, la vie y est rude et dure, comme ses habitants. C'est dans ces contrées que Daniel Maggetti, aujourd'hui professeur de littérature à l'Université de Lausanne, a ses racines. Il y est né, cinq mois après la mort de Melania, redoutable grand-mère maternelle dont il échafaude une trajectoire de vie à travers de maigres indices (photographies, factures, actes notariés). L'auteur ne se veut pas biographe, mais tisserand d'une trame de vie lacunaire où se mêlent réalité et fiction. Un texte dense et prenant.

► **Anne Kauffmann**

Une femme obscure, Daniel Maggetti, Zoé, 125 p., 2019.

Redonner du sens au travail

ÉTHIQUE Les Églises doivent davantage prendre en compte la vie professionnelle, écouter et accompagner les plus fragiles. Voilà ce qu'a conclu un forum organisé à Lyon en 2018 dont les interventions font l'objet d'un ouvrage conçu comme un outil d'animation. On y lira notamment le témoignage du pasteur Pierre Farron, qui a fait œuvre de pionnier dans le canton de Vaud avec la « Permanence Trav'aïe ». L'occasion aussi de (re)découvrir les approches théologiques et philosophiques de Calvin, Jacques Ellul et Simone Weil sur ce thème. ► **Anne Kauffmann**

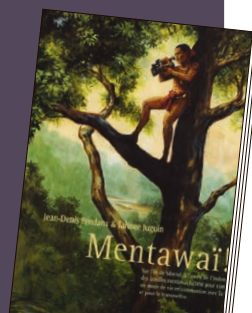
Mon travail et moi : parlons-en!, Frédéric Rognon (dir.), Olivétan, 64 p., 2019.

Sauvés par le tourisme

BÉDÉ Ce voyage ethnographique nous plonge dans le quotidien des Mentawai. Sur l'île de Siberut en Indonésie, cette tribu lutte pour vivre en communion avec la forêt. A la suite de l'indépendance du pays en 1945, les autorités les oppriment pour les « civiliser ». Dans les années nonante, l'arrivée du tourisme apaise la situation. Craignant une médiatisation du problème, le gouvernement devient conciliant. Les Mentawai deviennent alors les acteurs de documentaires qui leur apportent une manne non négligeable, allant même jusqu'à produire leurs propres réalisations. Bien qu'ils tentent de préserver et de transmettre leurs traditions, leur mode de vie est condamné à se transformer radicalement. Une réalité trop souvent édulcorée dans nombre de reportages. A lire absolument!

► **Nicolas Meyer**

Mentawai!, Jean-Denis Pendants et Tahnee Juguin, Futuropolis, 160 p., 2019.



Les ministres du culte sous toutes leurs coutures



Prophète ou pervers, tribun ou berger: le Musée international de la Réforme (MIR) explore les ambivalences de la figure pastorale.

POP CULTURE Charlie Chaplin, Fanny Ardant, John Huston... dans sa récente salle de cinéma à l'écran spectaculaire (six mètres sur trois), le MIR met en perspective des figures de pasteurs au cinéma. Et pas n'importe lesquelles. La sélection de Gabriel de Montmollin, directeur du MIR et cinéphile offre une perspective nouvelle sur des scènes mythiques du septième art: le sermon christique d'Ordet (Ordet, Carl Theodor Dreyer, 1955), l'hilarante prédication de Charlot (*Le Pèlerin*, Charlie Chaplin, 1923), la célébration électrique de James Brown (*Les Blues Brothers*, John Landis, 1980)...

Huit films au total, qui permettent différents regards sur la figure pastorale. Le théologien André Gounelle en a tiré cinq figures « idéales typiques », qui permettent de penser la fonction de pasteur·e·s aujourd'hui: la prophète, sorte d'évangéliste savant; la bergère, qui se

concentre sur l'animation de communauté; le meneur, figure politique par excellence à l'avant-garde du combat contre les injustices, la directrice de conscience ou médecin des âmes, et enfin le prêtre, qui s'investit dans le maintien des traditions et l'administration des sacrements.

Pour donner corps à ces différents visages, l'artiste genevoise Albertine a réalisé cinq robes pastorales illustrant les différentes facettes de cette fonction cruciale dans le monde protestant.

Une exposition avec laquelle le MIR prouve, une fois de plus, son rôle de médiateur et de créateur du protestantisme dans la pop culture aujourd'hui. Une occasion pour visiter ce musée, qui concentre toujours un patrimoine très important de livres et tableaux du protestantisme du XVI^e siècle, avant sa fermeture pour transformation, prévue courant 2021. **▲ C.A.**

Silence, on prêche

Huit figures de pasteurs au cinéma, cinq robes créées par Albertine. Jusqu'au 30 août au Musée international de la Réforme. **Du mardi au dimanche, 10h-17h.**

Infos: musee-reforme.ch.

BRÈVES

Show pour parents débordés
La journaliste et blogueuse chrétienne Hélène Bonhomme parle sans fards, mais avec humour et bienveillance de la parentalité. *Hélène Bonhomme lave son linge sale en famille.*

A Lausanne le **7 mars (complet)** et Bienne le **8 mars, 18h et 20h30**, Farelhaus. www.pin.fo/fabuleuse.

Festival des droits humains

Le Festival FIFDH (Festival du film et forum international sur les droits humains) se déroulera à Genève du **6 au 15 mars**, en écho à une époque de révoltes et marquée par l'urgence climatique. « Incendies ravageurs et mobilisations pour le climat, manifestations massives et révoltes sociales: des vents se lèvent », souligne Isabelle Gattiker, directrice du festival.

« Cette 18^e édition réunira celles et ceux qui, dans ce monde entré en ébullition, repensent nos certitudes, imaginent un monde plus juste et construisent notre avenir. » Au cours de plus de 200 événements, le Festival réunit cinéastes, activistes, artistes, journalistes, expert·e·s et diplomates pour confronter leurs points de vue avec le grand public. www.fifdh.org.

Hommage à Nelson Mandela

Les 12 et 13 mars, le Centre culturel des Terreaux à Lausanne accueille « Afrika Mandela », l'hommage à Nelson Mandela de la compagnie de théâtre parisienne Le Minotaure.

Prônant la réconciliation et la négociation, c'est pacifiquement que le premier président élu démocratiquement en Afrique du Sud a mené son combat contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation raciale qu'elle avait imposée.

Nelson Mandela est toujours resté fidèle à ses convictions et aux valeurs de l'ethnie xhosa dont il est issu, ce qui en a fait un symbole de la résistance non violente. www.terreaux.org. **▲**

Des projets ouverts et innovants

NEUCHÂTEL

Les semences : un patrimoine

STOCKAGE L'accès et la conservation des semences seront au cœur d'une soirée au Club 44 de La Chaux-de-Fonds, en lien avec la campagne de carême. Institut Vavilov en Russie: la plus ancienne banque de graines au monde. Cela fait plusieurs années que le photographe vaudois Mario Del Curto documente ce lieu. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale dans laquelle il explore la relation de l'homme au végétal. Son travail sera présenté en introduction de la soirée qui se poursuivra en compagnie de Claudio Brenni, auteur d'une thèse sur la souveraineté alimentaire et les semences, Martin Brügger, biologiste et semencier et Ester Wolf, responsable du dossier « droit à l'alimentation » à Pain pour le prochain.

Depuis une centaine d'années, suite au développement de l'industrie agricole, la diversité des semences s'est perdue à hauteur de 80 à 90 %. Un constat alarmant pour Claudio Brenni qui juge qu'il est primordial de poursuivre les efforts destinés à conserver une biodiversité agricole. Une tâche à laquelle s'attelle le biologiste et semencier Martin Brügger qui cultive des variétés de légumes destinés à entretenir la banque de semences de la Confédération située à Changins, près de Nyon. Un débat fourni en perspective...

► **Nicolas Meyer**

Conférence « Les graines du monde »
Ma 10 mars, 20h15, Club 44, rue de la Serre
64, La Chaux-de-Fonds.

BERNE/JURA

Gens du voyage sur toile

PRÉJUGÉS Les peintures de l'artiste biennois Numa Sutter, consacrées aux yéniches, gitans et manouches, sont à découvrir en l'église du Pasquart de Bienne. Plusieurs événements permettront de mieux connaître ces communautés souvent marginalisées. Durant plus de trois ans, le graphiste-designer s'est frotté aux communautés des gens du voyage. Il a tenté de représenter en peinture leur réalité souvent méconnue. « Je voulais rendre compte d'une vision globale sans entrer dans les clichés afin de ne pas alimenter l'imaginaire collectif qui véhicule une image trop négative », note l'artiste. Le résultat consiste en une série d'œuvres de techniques mixtes. Une partie d'entre elles, réalisées en grands formats, donnent une vision solaire des manouches et du flamenco.

Le 9 février dernier, le peuple bernois était invité à s'exprimer sur un crédit pour la création d'une aire de transit destinée aux gens du voyage étrangers à Wileroltigen, près de la frontière fribourgeoise. Le oui l'a emporté à 53,5 %. La votation a suscité de nombreuses polémiques, preuve que le sujet reste tendu. Pour le pasteur Luc N. Ramoni, coordinateur de l'association Présences qui organise l'exposition, il est important d'ouvrir la discussion. Chacun est d'ailleurs cordialement invité à venir esquisser ses préjugés lors d'un atelier de dessin avec l'artiste. Ces œuvres viendront enrichir l'exposition. ► **Nicolas Meyer**

Exposition Sur la route
A voir jusqu'au 2 mai, me-sa-di 14h-17h,
église du Pasquart de Bienne.
Infos: www.presences.ch.

GENÈVE

Un rabbin à Saint-Pierre

PRÉDICATION Dans le cadre d'une série de sept cultes en lien avec la souffrance durant le temps de carême et de Pâques, un rabbin s'est vu confier pour la première fois le commentaire des Écritures à la cathédrale Saint-Pierre. Le rabbin François Garaï prêchera le dimanche 15 mars sur le thème « Quand le malheur frappe ». Le rabbin de la Communauté juive libérale de Genève établira un parallèle entre la figure de Job et la Shoah. S'il a déjà régulièrement pris la parole dans la cathédrale ces dernières années – la première fois en 1998 au moment de l'hommage rendu aux victimes du vol Swissair 111 et désormais chaque mois de décembre à l'occasion du culte de l'Escalade –, c'est la première fois qu'il le fera dans le cadre d'un culte du dimanche matin.

« François Garaï est un partenaire incontournable dans le dialogue avec le judaïsme tant les liens entre nous sont faits d'échanges stimulants et de confiance fraternelle. Nous sommes très heureux et très fiers qu'il ait accepté notre invitation », précise Emmanuel Rolland, l'un des coordinateurs de cette série intitulée « De Job à Jésus-Christ ».

François Garaï se réjouit particulièrement de cette invitation: « Je la vis comme une grande ouverture de la part de la paroisse de Saint-Pierre. M'inviter à m'adresser aux protestants au sein de la cathédrale est une marque de confiance, pas envers moi en tant que personne, mais dans le dialogue interreligieux.

► **Anne Buloz**

Une écoute à toute épreuve

Depuis deux ans, les lieux d'accueil psychospirituel de l'Eglise protestante (EERV) connaissent un attrait croissant. Au Raidillon, à Montreux, Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, reçoit des personnes qui traversent des bouleversements intérieurs.

EMPRISE C'est parce qu'il se sent pris dans un « univers relationnel malsain » que Paul, la cinquantaine, s'adresse à l'équipe du Raidillon, maisonnette chaleureuse sur les hauteurs de Chailly, dans la commune de Montreux. Durant des années, il a vécu des situations d'emprise relationnelle, et s'est retrouvé victime de « schémas abusifs ». Il se tourne vers l'Eglise protestante après plusieurs quêtes spirituelles infructueuses. Ici, pas question de se substituer aux soignants, « l'accent est vraiment mis sur la dimension spirituelle, qui ne peut pas être traitée avec des psychologues ou psychiatres », assure Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute. Les deux écoutes du Raidillon sont spécialisés dans l'accompagnement. Nathalie Kraehenbuehl a été aumônière au CHUV et s'est spécialisée dans l'art-thérapie. Dominique Samuel Burnat possède une solide expérience dans les questions de couples et de coaching de vie.

Angoisses

Ceux et celles qui viennent portent toutes sortes de difficultés, aux causes diverses. Nathalie Kraehenbuehl prend en charge « plusieurs femmes qui portent des angoisses : peurs liées au départ des enfants, à la retraite, au départ ou décès

d'un conjoint ». Ici, l'accompagnement doit permettre « de les muscler intérieurement et spirituellement, par rapport à des ruptures ou des changements de lien ». D'autres personnes « ne voient plus de sens à leur vie, traversent une sorte de désespoir. Parfois, il s'agit de jeunes, qui n'arrivent plus à se projeter dans l'avenir, le travail, une vie affective ». A chacune et chacun, Nathalie Kraehenbuehl apporte une écoute très qualitative. A sa manière de s'exprimer – affirmée, mais douce, posée et précise –, on comprend que sa disponibilité intérieure est complète, fruit d'un important travail sur elle-même.

Libération

Avec tous ses interlocuteurs, elle prend le temps de revenir sur des parcours de vie, des traumas. « On identifie des deuils mal vécus, des moments où la personne a été amputée d'elle-même, des lieux de blessures que Dieu rejoint et dont Il prend grand soin. » La diacre prépare avec la personne des rituels ponctuels. Elle peut aussi proposer une rencontre avec un binôme de prière, pour un temps de discernement spirituel. « C'est comme si la personne était bloquée : il faut permettre à la vie de revenir, laisser Dieu visiter ces lieux de souffrance. Je suis témoin de son œuvre de guérison et de libération », observe Nathalie Kraehenbuehl.

Cependant, après une quinzaine d'années à ce poste, elle observe aussi que certaines situations sont rendues plus lourdes par la complexité du système social suisse. « C'est un de mes grands questionnements. Je sens que certaines personnes sont maintenues dans la précarité, même si elles trouvent un travail, elles peuvent rapidement retomber dans la pauvreté. Ecrasées par cette situation, elles sont empêchées dans leur travail intérieur. Cela alors même qu'elles sont en

mouvement, puisqu'elles viennent nous voir, ce qui demande déjà beaucoup de courage. » La diacre en vient à se questionner sur le rôle des communautés ecclésiales. « En tant que croyants, n'aurions-nous pas à nous laisser interpellé par le fait que certaines personnes, qui placent leur confiance en Dieu, ont besoin de soutien financier ? » Une piste à étudier, pour repenser la solidarité au niveau local et paroissial. **Camille Andres**



Nathalie Kraehenbuehl s'est spécialisée en art-thérapie, car « la parole n'est pas toujours utile, elle peut faire revivre des traumas ».

Les lieux d'écoute et d'accompagnement

Peu connus, trois lieux différents dédiés à l'écoute et à l'accompagnement spirituel de situations difficiles ont été mis en place par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV).

Payerne - La Rosée : www.la-rosee-broye.ch 079 454 84 38.

Montreux - Le Raidillon : www.eerv.ch/raidillon 021 331 57 69.

Pour des temps de méditation en semaine : www.oasisnomade.com/

Renens - La Cascade : www.lacascade.eerv.ch, 021 634 66 51, la.cascade@eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

De la difficulté d'être parent



Depuis l'ouverture de l'Arc-en-ciel en septembre 2018, 52 familles sont venues au moins une fois, dont une quarantaine nouvellement installées dans les environs.

SURPRISE Comme tous les mardis après-midi, la grande salle colorée du Foyer paroissial de Penthalaz résonne des voix des enfants venus jouer. Catherine Novet, diacre qui a imaginé cet accueil « Arc-en-ciel », s'active pour préparer de la place... pour les parents. Car autour de petites tables, à l'entrée du jardin d'enfants, ils s'installeront pour discuter. C'était peut-être ça, la plus grande surprise pour Catherine Novet. « Au départ, j'avais de grands idéaux, je me disais que les parents d'aujourd'hui n'ont plus l'occasion de passer beaucoup de temps avec leurs enfants. J'imaginai donc un lieu où ils pourraient se retrouver pour partager. » En fait, beaucoup de parents sont contents de laisser jouer les enfants et de se poser pour « partager leurs joies et soucis d'adultes ». Les habitués de cet espace gratuit et ouvert à tous sont issus d'horizons très différents. « On trouve des

femmes au foyer habitant le quartier ou les villages voisins, des familles urbaines récemment installées à la campagne, suisses ou issues de la migration. » C'est la naissance d'un enfant qui déclenche l'invitation aux familles par la paroisse, à condition qu'elles déclarent leur confession à la commune. L'offre s'adresse cependant aux personnes de toute confession, mais reste largement méconnue.

Soutien mutuel

On vient d'abord à l'Arc-en-ciel pour échanger des adresses, des contacts, des réseaux, se soutenir les uns les autres. Les discussions s'orientent souvent sur des questions de fond : qu'est-ce que la « malbouffe » pour les enfants ? Comment s'en sortir face à une situation de harcèlement au travail ? Dialoguer avec un conjoint maltraitant... ? Catherine Novet laisse la parole circuler. « Parfois

l'une se lâche sur une situation difficile et les enfants l'entendent. Alors j'interviens, mais toujours sans jugement », assure cette énergique femme d'Eglise. Si quelqu'un ressent un besoin d'écoute, la diacre peut prévoir un temps dans une salle à part. Mais pour maintenir en parallèle une présence dans l'Espace Arc-en-ciel dans ces cas-là, il lui faudrait faire équipe avec des bénévoles, reconnaît-elle.

Pour le moment, son lieu d'accueil a réussi à trouver sa place entre les crèches et garderies du coin. A trois quarts d'heure de route de là, la paroisse de Genolier a aussi trouvé ce subtil équilibre. En 2018, y est née La petite barque. Ici, des bénévoles déplacent les meubles avant chaque moment d'accueil. Mille francs ont été investis dans l'achat de matériel, principalement de seconde main, et quelques tracts pour faire connaître ce nouvel espace. Pour Eliane Nugues, animatrice et fondatrice du lieu, « l'Eglise ouvre ici une offre de plus pour toute la population, un service gratuit, offert. L'objectif principal est de rompre une certaine solitude que beaucoup de jeunes parents ressentent ».

Solitude des parents

La solitude des parents, un terme qui revient fréquemment. Deux paroisses ont décidé d'adresser directement cette situation. A Villars-sur-Ollon, un temps d'accueil mensuel a ainsi démarré en janvier dernier. Ici les enfants sont gardés aussi, mais le public cible, ce sont les parents. Ils peuvent « se retrouver autour d'un café et évoquer les thèmes qu'ils souhaitent », explique la pasteur Solange Pellet. Maman elle-même, elle remarque que « les temps passés à se poser, discuter de moi en tant que maman, poser mes questions, sont très importants. Les parents ont besoin d'écoute ». Pour

Face au manque de structures d'accueil pour les enfants, plusieurs paroisses ont initié leurs propres projets. Mais elles ont aussi développé une véritable écoute pour les parents.

le moment, l'offre est très ouverte : « On construira en fonction des envies », explique cette pasteure qui imagine même des moments dédiés aux grands-parents ou aux parents d'adolescents. La démarche est inspirée, entre autres, par la journaliste et blogueuse chrétienne Hélène Bonhomme, qui a créé la communauté des « Fabuleuses au foyer » (www.fabuleusesaufoyer.com).

Culte de la performance parentale

Cette forte personnalité a construit un véritable média qui évoque aussi bien les colères des enfants dans les lieux publics, l'épuisement maternel ou les critiques et injonctions faites aux mères. Et qui trouve une résonance certaine dans les paroisses. C'est toujours elle que citent les fondateurs d'un autre espace d'accueil parental, dans la paroisse de Savigny. Ici, une demi-douzaine de parents se retrouve régulièrement pour méditer, prier, échanger, alors que leurs enfants sont gardés. « C'est un moment qui me fait du bien comme pasteur. On essaye de donner sens aux joies et aux difficultés », explique Benjamin Corbaz, papa et initiateur de la démarche. Des conseils très concrets sont aussi échangés. « Une maman nous a par exemple expliqué prendre un moment avec ses enfants avant le coucher pour leur dire trois « bravos » et leur demander trois « mercis ». Les gens apportent leur vécu, leurs problèmes, et leurs solutions ! »

A l'instar d'Hélène Bonhomme, Benjamin Corbaz estime qu'« être parent aujourd'hui, c'est souvent ne pas avoir le temps. On a de la peine à partager des moments avec nos enfants. Mais c'est notre société qui a un problème. Les exigences sont très fortes. Dans tous les domaines, il existe un véritable culte de la performance. Il faut être bon parent

sinon on a une mauvaise estime de soi. Il y a même des mamans qui regrettent d'avoir eu des enfants ! C'est tabou de pouvoir dire : « Je suis débordé, je n'en peux plus. » Il faut un espace pour pouvoir prendre conscience que l'on n'est pas seul : ni dans le groupe ni avec Dieu, qui nous accompagne. Nous voulons offrir ce temps pour souffler, prendre acte, reconnaître tout ça. »

Un accueil chrétien

Ces nouveaux lieux posent aussi la question de savoir ce qu'est une offre « chrétienne » pour les familles. Si, à Savigny, la dimension spirituelle est explicite, elle n'est pas absente pour autant des autres lieux évoqués ici. Le simple fait qu'aucune condition n'est posée à l'accueil est, en soi, un acte de foi. « Nous voulons rejoindre la jeune génération de parents avec leurs enfants et leur témoigner l'amour de Dieu pour chacun, par le fait d'offrir notre accueil inconditionnel, notre temps, notre attention et ce lieu », explique Eliane Nugues à Genolier.

Partout, des questions spirituelles peuvent évidemment être abordées. « L'idée est aussi de parler de la foi en Christ, de l'espérance qui est en lui ou de la spiritualité... S'il y a une demande ou de l'intérêt, donc sans prosélytisme », reprend Eliane Nugues, qui se soucie surtout « d'offrir une écoute respectueuse de chaque personnalité, de ne pas être intrusive ». L'enjeu de tous ces lieux est pour le moment surtout de trouver leur public, leurs bénévoles, leur rythme de croisière, leur financement. Dans tous les cas, le besoin est là, observe Catherine Novet, pour qui de tels espaces « sont nécessaires dans chaque paroisse, voire chaque quartier ». **Camille Andres**

Notre interview vidéo de Catherine Novet sur www.reformes.ch/arc-en-ciel.

Les lieux d'accueil

Penthalaz

L'Arc-en-ciel

Espace d'accueil parents-enfants. Pour les enfants jusqu'à six ans accompagnés d'un adulte.

Tous les mardis et jeudis de 14h30 à 17h30, au foyer paroissial, ch. du Mont-Blanc 5.

Infos : www.penthalaz.cerv.ch.

Villars/Ollon

Pause-toi

Garderie pour les enfants (moins de quatre ans). Temps de partage entre adultes sur la parentalité.

Le dernier mercredi du mois de 9h30 à 11h, à la salle de paroisse, ch. de la cure 1.

Infos : www.pin.fo/pausetoi.

Genolier

La petite barque

Espace d'accueil parents-enfants, pour les enfants jusqu'à cinq ans accompagnés d'un adulte.

Un mercredi sur deux, de 15h30 à 18h, à la cure de Genolier, route de Trélex 10.

Infos : www.genolier.cerv.ch.

Savigny

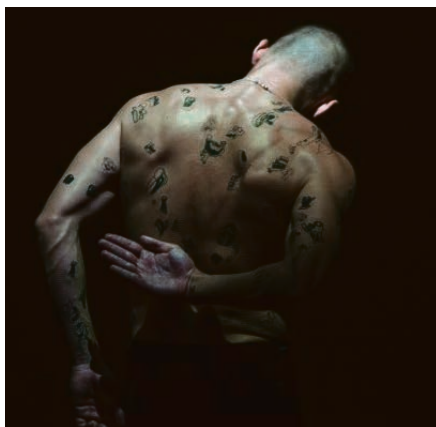
Garderie spirituelle

Garderie pour les enfants. Partage et spiritualité entre adultes sur la parentalité. Sur inscription.

Un mercredi par mois, de 9h à 11h : 11 mars et 8 avril, à la salle de la cure, route de Saint-Amour 1.

Infos : www.pin.fo/garspi. **Camille Andres**

Le corps, unité de référence



mer, composé de *Deepspace*, *Redshift* et *Hyperspace*.

Du corps humain au cosmos, *Hyperspace* nous plonge dans les mesures utilisées pour cartographier l'inconnu. Le jeune chorégraphe australien James Batchelor, aujourd'hui en résidence à la Cité internationale des arts à Paris, propose une étude du corps humain à travers le prisme de la cosmologie, une modélisation de l'univers prenant en compte ses notions d'intimité et d'extrémité. ▲

SPECTACLE Place à la danse à l'Esprit Sainf! Dans le spectacle *Hyperspace*, le corps se courbe, s'étire et se redessine comme un objet étranger qui apparaît aussi colossal que microscopique. Cette pièce est la troisième d'un triptyque, s'inspirant d'une expédition de deux mois de recherche chorégraphique en

Hyperspace

Samedi 21 mars 2020, 13h et 22h, *Les Printemps de Sévelin*, James Batchelor, chorégraphie. Entrée libre.

Infos et tous les autres concerts du mois : www.pin fo/hyperspace.

A noter aussi

- *Les Vêpres* de Sergueï Rachmaninov (1873-1943), chef-d'œuvre de la musique orthodoxe russe, **le vendredi 13 mars** à la cathédrale de Lausanne, à **20h** par trois chœurs romands, le chœur J.-S.BACH (Lausanne), le chœur du Chant sacré (Genève) et Post-Scriptum (Morges), soit 180 choristes (« a cappella ») dirigés par Romain Mayor. Durée : 75 minutes (sans entracte) Réservations : www.monbillet.ch (dès le 3 février 2020). Tarifs : entre 30 fr et 50 fr (20 fr pour étudiant·e·s)
- Chœur suisse des jeunes, œuvres de Bach, Martin, Zbinden et chants populaires suisses, sous la direction de Nicolas Fink et chefs invités. **Vendredi, 27 mars, à 20h** à l'Esprit Sainf. Infos : <http://www.sainf.ch/evenement/choeur-suisse-des-jeunes>.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Réconciliation et décentrement



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

INVENTER Que veut dire réconciliation pour vous, pour nous, pour moi ?

Se réconcilier signifie « remettre en état, rétablir », mais l'Espérance qui est la nôtre va bien au-delà. La réconciliation n'est jamais une simple restauration ni un retour à la case départ. Elle invite à un avenir neuf qu'il nous faut inventer. Multiple, la réconciliation se décline sous plusieurs couleurs : d'abord avec soi,

dans son corps, et avec son prochain.

Belle invitation pour qu'ensemble et individuellement, nous créons des chemins et vivions l'altérité.

Cette transformation s'accompagne d'un travail de mémoire et de deuil, permet le décentrement et nous ouvre à recevoir le Souffle créateur.

Ce n'est pas sans effort ni remise en question dans nos relations professionnelles comme familiales. Entrer et persévérer dans ce parcours de réconciliation nécessite du courage. Il nous bouscule et modifie notre regard sur les autres, sur le monde, sur nous-mêmes.

Nos pas sont mesurés, petits, mais ils sont là, pour dire et rappeler que la voie de la réconciliation est possible lorsqu'elle s'inscrit et se vit dans la prière et l'intercession mutuelle. Invités à cet

horizon, laissons-nous transformer par le Christ.

Soyons acteurs et actrices de cette réconciliation. Appuyons-nous sur la Parole, comme dans la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 5, v.18 : Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le

Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. ▲

« Ce
parcours
nécessite
du
courage »

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Week-end familial en mai

Cocooning, liberté et spiritualité, prenez un temps de pose à Leysin en famille le temps d'un week-end du 15 au 17 mai.

ESCAPADE Pour beaucoup de familles, la vie ressemble trop souvent à une course-obstacle où se succèdent sans trêve le travail, les tâches domestiques, l'école et les loisirs des enfants. La fatigue et le stress qui s'accumulent sont une source de souffrance et de repli sur soi. Cette pression subie par nombre de nos amis et connaissances s'impose à nous aussi, les pasteurs stagiaires de la Région Lavaux: Christine Rumpel (Pully) et Vincent Demaurex (Villette). Or, une parole de Jésus nous interpelle: « Venez auprès de moi, vous tous qui portez des charges très lourdes

et qui êtes fatigués, et moi je vous donnerai le repos » (Matthieu 11, 28). C'est pourquoi, nous croyons que l'Eglise est le lieu où vivre ce qui nous manque: un temps pour être libre, confortable, pour déposer ses soucis; un temps pour être enfin présent, disponible, pour Dieu, pour soi, pour ses proches.

De là est née notre envie d'offrir un week-end d'Eglise pour les familles qui fasse du bien à chacun. Un tel week-end doit offrir du temps libre dans un cadre confortable avec des activités de bien-être, des moments de partage autour de l'Évangile, un choix de jeux et de sports à vivre

en famille, mais aussi des périodes où les enfants sont pris en charge pour se retrouver en couple ou avec d'autres, et surtout avoir la liberté de ne rien faire. De cette réflexion est né le week-end « Escapade familiale » que nous organisons **du 15 au 17 mai** à Leysin.

Au menu: un hôtel trois étoiles, confortable, en pension complète, à prix de groupe, avec accès à la piscine et au spa; des repas buffets en commun dans le restaurant de l'hôtel; une salle commune, avec plein de jeux de société; pour se retrouver, une garderie dès 3 ans, le samedi, matin et après-midi; un atelier Imago pour prendre

soin de son couple; des moments de prière et un culte amical et participatif pour s'ouvrir à la présence de Dieu; un rallye, des activités sportives à Leysin, des balades découvertes et surtout, la liberté totale de choisir ses activités et vivre le week-end selon ses besoins.

L'escapade est familiale au sens le plus large: en couple, marié ou non, monoparentale ou recomposée, avec ou sans enfants. Si comme nous, vous avez besoin de prendre soin de vous, de votre couple, de votre famille et de votre relation à Dieu, inscrivez-vous dès maintenant.

► **Christine Rumpel, Vincent Demaurex**



A Leysin, tout pour plaire!

Infos pratiques

Week-end Escapade familiale, **du 15 au 17 mai**, à l'hôtel Central Résidence de Leysin.

Prix pour deux nuits en chambre familiale avec pension complète: par adulte: 150 fr.; par enfant: 30 fr. (0-9 ans) ou 50 fr. (10-15 ans).

Renseignements et inscription: bit.ly/infoescapade. Contact: Vincent Demaurex, vincent.demaurex@eerv.ch.

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Nouveau taux d'activité du pasteur

Jean-Baptiste Lipp

Elu au conseil synodal de l'EERV l'été dernier, le pasteur Lipp laissait son mi-temps régional de coordinateur pour œuvrer, toujours à mi-temps, au sein de l'exécutif cantonal. Appelé à reprendre, dès le mois de janvier, la présidence du comité exécutif de la Conférence des Eglises romandes, notre ministre doit désormais partager son temps entre la paroisse (40

%), le conseil synodal vaudois (40 %) et le comité des Eglises romandes (20%). Pour mémoire, la CER chapeaute trois domaines où les Eglises réformées romandes exercent leurs missions dans la mutualité: formation des ministres et des laïcs, médias (dont celui que vous tenez en main) et une maison d'édition. Afin de lui permettre de conduire au mieux ses nouvelles responsabilités, un réaménagement s'imposait pour notre pasteur, en le déchargeant des services funèbres réguliers. Pour cette tâche paroissiale, et quelques autres, le pasteur Pierre Farron a été engagé, en tous les cas jusqu'à l'été.



Soupe de carême.



L'enthousiasme des Rameaux.

Soupe de carême œcuménique

Cette année, cette rencontre aura lieu **le mercredi 18 mars, dès 18h30**, à la Maison de paroisse de Chamblandes. Nous serons invités à partager une bonne soupe « maison », accompagnée de pain et de fromage, dans la grande salle. Une bonne occasion de rencontres avec nos amies et amis de la paroisse catholique! Une collecte permettra de soutenir les projets de Pain pour le prochain et d'Action de carême.

Vente œcuménique des roses

Elle aura lieu **le samedi 21 mars, dès 9h**, sur la place Neuve à Pully et devant la gare. Cette vente a pour but de soutenir des projets de Pain pour le prochain et d'Action de carême. Merci de faire bon accueil aux catéchumènes qui proposeront ces roses, et de soutenir ainsi des projets visant une amélioration durable de la vie de populations particulièrement défavorisées.

Assemblée paroissiale de printemps

La prochaine Assemblée paroissiale aura lieu **le dimanche 22 mars** après le culte de **9h15** à l'église du Prieuré, ouverte à tous. L'ordre du jour vous donnera un aperçu du bon fonctionnement de votre paroisse.

Deux rendez-vous à Chamblandes

Nous signalons deux rendez-vous paroissiaux à Chamblandes à la fin de ce mois de mars, tous deux à la maison de paroisse. Le « casse-croûte chamblandien », organisé pour remercier les bénévoles de Chamblandes, **vendredi 27**

La Semaine sainte dans notre paroisse

PULLY-PAUDEX Dès les Rameaux, chaque jour de cette semaine de montée vers Pâques sera l'occasion d'un rendez-vous spirituel dans l'un de nos lieux de culte. Au programme:

Dimanche 5 avril, à 10h, au Prieuré: culte des Rameaux. Les jeunes de notre paroisse terminent leur catéchisme et reçoivent la bénédiction de Dieu.

Lundi 6 avril à Chamblandes et **mardi 7 avril** à la Rosiaz, **18h30**, 30 minutes de recueillement pour continuer la route vers Pâques.

Mercredi 8 avril, de 18h30 à 19h30: chantée à l'église de Chamblandes à la redécouverte de nos plus beaux cantiques. Nous invitons tous les amateurs de cantiques à une heure de chantée autour des chants de la Passion.

Jeudi 9 avril, à 18h30, au Prieuré: culte musique et Parole, cène. Nous nous réunissons autour du dernier repas du Christ en laissant une grande place à la musique.

Vendredi 10 avril, à 10h, à la Rosiaz. Vendredi-Saint, ce culte est une étape importante du week-end pascal.

Dimanche 12 avril, à 6h30: aube pascale au Prieuré suivi d'un petit-déjeuner à la salle de paroisse. **A 10h** au Prieuré, culte avec cène.

mars, à 18h. L'assemblée générale de l'Association de l'église de Chamblandes **dimanche 29 mars** après le culte de **9h15**, avec l'ordre du jour statutaire.

Préparation aux Rameaux

Les catéchumènes qui terminent cette année leur catéchisme prépareront le culte des Rameaux **du 27 au 29 mars** au Pavillon de Crêt-Bérard, accompagnés du pasteur David Freymond, de Christine Rumpel, pasteur stagiaire, ainsi que d'Adrien Saxer, Jack.

Agenda des soirées

Israël : **10 mars, de 20h à 22h**, salle paroissiale du Prieuré.

Concert à l'église du Prieuré : **15 mars, à 17h.** Association des concerts spirituels Belmont-Prieuré.

Concert à l'église de Chamblandes : **22 mars, à 17h.** Au-

gustin Lipp, percussion, avec Martin Egidi, violoncelliste.

RENDEZ-VOUS

Respiration musicale

Jeudi 12 mars, 18h, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 25 mars, de 20h15 à 20h45 dans le chœur du Prieuré.

Club des aînés

La prochaine rencontre du club des aînés aura lieu le **24 mars, à 14h30**, à la Maison Pulliérane. Projection d'un film de M. Alain Wenker « Passé... Présent ». L'agriculture aux Ormonts.

Prière de midi

Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Clin Dieu et culte Jazz

L'offre de « cultes JAZZ », inaugurée l'an dernier, se poursuit dès le **1^{er} mars, à 19h20**, au temple de Lutry avec un culte Clin Dieu de nouveau animé musicalement par Nicolas Bircher (basse) et Arnaud Jobin (batterie), deux jeunes musiciens de Lutry, qui accompagnent Nenad Djukic au piano. Ce Clin Dieu rassemblera les catéchumènes (9^e année scolaire) de Pully-Paudex et Belmont-Lutry qui ont vécu une série de rencontres autour de la Bible.

Le 29 mars, à 10h, à Lutry, on retrouvera ces deux artistes en compagnie de Nenad Djukic pour le culte. Venez écouter et soutenir ces jeunes qui apportent leur swing dans les cultes !

Concert et fête du temple de Lutry

Dimanche 8 mars, à 17h, le concert de fête de l'Association en faveur du temple sera donné par le Collegium Musicum Lausanne, avec le concours de Charlotte Müller Perrier, soprano et Marina Viotti, mezzo-soprano. Il s'agira du « Stabat Mater » que Pergolesi écrivit sur son lit de mort. Il avait alors 26 ans. Cette œuvre était jouée par les confréries de musiciens lors de la procession dans les rues de Naples de la fête annuelle des douleurs de la Vierge. Après la mort de Pergolesi, sa musique connut une popularité sans doute décuplée par la tragédie de sa disparition prématurée. Entrée libre. Collecte à la sortie. Le repas de la fête du temple aura lieu le même jour dès **12h** à la maison de paroisse et des jeunes, après l'apéritif qui suivra le culte de **10h**.



Collegium Musicum Lausanne. © Daniel Muster



Quelques roses pour faire vivre et faire plaisir.

Vente des roses à Lutry

Pendant le carême, plusieurs actions rythment la campagne œcuménique en faveur de projets de solidarité. Comme dans toutes les paroisses, une vente de roses aura lieu au marché de Lutry. Ces roses Max Havelaar, seront vendues au prix de 5 fr. Cette année, la vente se fera en faveur de familles paysannes dans les pays en voie de développement, sous le titre: « Les semences, sources de vie ». Plusieurs projets concrets sont soutenus par les œuvres d'entraide Action de carême, Pain pour le prochain et Etre partenaires. En achetant une rose, vous faites d'une pierre deux coups: d'une part contribuer à ces projets et militer par votre geste pour un monde meilleur, d'autre part faire plaisir à l'un(e) de vos proches en lui offrant une rose! Les catéchumènes vous attendront au marché de Lutry, **samedi 21 mars, de 9h à 12h.**

Culte en lumière

Les Jeux olympiques de la jeunesse ont eu lieu. Mais pourquoi ne pas continuer un bout de réflexion sur le sport, ses chances, ses risques et ce que peut apporter notre foi dans sa pratique? **Le 22 mars, à 19h30**, au temple de Lutry, il n'y aura pas de témoignage mais une méditation sur ce thème délicat: Jésus, il gagne ou il perd? Le culte en lumière reste ce point de silence et de recueillement qui permet de poser ce qui pèse et de repartir confiant dans la semaine qui commence. Il parle aussi bien aux adultes qu'aux jeunes. Il est animé par une équipe de paroissiens ainsi que quelques musiciens, qui apportent de la beauté à ce moment.

Eveil à la foi

Samedi 28 mars, à 10h30, à l'église catholique de Lutry (rte de Lavaux 17), les enfants jusqu'à 6 ans sont invités à la troisième célébration d'Eveil à la foi de la saison. Le thème de l'hiver est « Donne-moi la main ». A l'approche de Pâques, ce sera: « Donne-moi la main pour chanter la vie ». L'équipe

des mamans, qui prépare ce moment, se réjouit de vous accueillir! La célébration est suivie d'un moment d'apéritif. Fin au plus tard à 11h30.

Assemblée paroissiale ordinaire

Dimanche 29 mars, à l'issue du culte au temple de Lutry (**vers 11h**), aura lieu l'Assemblée ordinaire de printemps. Elle sera consacrée à l'adoption des comptes et de divers rapports, dont celui du conseil paroissial sur la vie de la paroisse. Y participer représente un soutien important à tous ceux et celles qui œuvrent à une vie paroissiale digne de ce nom.

Soupe de carême

Dans le cadre de la campagne PPP-Action de carême, la paroisse organise une soupe à la Maison de paroisse de Belmont **jeudi 2 avril, à 12h**. Ce repas simple sera également l'occasion d'avoir une information-réflexion sur la solidarité, notamment autour du thème de la campagne « Ensemble pour une agriculture qui préserve l'avenir ». Une invitation, comme chaque année, à passer du voir à l'agir.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu: M. Marcel Lavanchy le 1^{er} octobre, Mme Andrée Séchaud le 2 octobre, M. Claude Charpié le 7 octobre, Mme Martine de Benoît et M. Kevin Jaccoud le 17 octobre, M. Jean-Pierre Yonan le 18 octobre, Mme Marie-Claude Treyer le 23 octobre, Mme Paulette Colombini le 30 octobre, Mme Lina Béguin le 18 octobre, M. Georges Perret le 26 octobre, Mme Edith Borgognon le 28 octobre, M. Hans Berner le 31 octobre, M. Vincent Béglé le 4 novembre, Mme Georgette

Dillon le 8 novembre, Mme Ginette Maire le 11 novembre, M. Paul Hofmann le 14 novembre, M. Vincent Lipp le 19 novembre, M. François Stalder le 21 novembre, Mme Denise Décastel le 25 novembre, M. William Blanc et Mme Antoinette de Trey le 25 novembre, Mme Micheline Jeanquartier le 28 novembre, Mme Patricia Matthey, M. Santino Savoca et M. Heinz Fehlmann le 29 novembre, Mme Joyce Reis le 6 décembre, M. John Wolf le 11 décembre, Mme Huguette Burnier le 17 décembre, Mme Rosemarie Matti le 18 décembre, M. Gilbert Cailler le 19 décembre, Mme Alexandra Schmidt le 27 décembre, Mme Fernande Lavanchy le 30 décembre.

Mariages

Ont reçu la bénédiction de leur union: Philippe Mayor et Uyen-Lan Le, le 5 octobre.

Baptêmes

Ont été accueillis dans l'Eglise par le baptême: Amelia Aubert le 6 octobre, Louis Goumaz le 13 octobre, Juliette Virieux le 17 novembre, Louise et Iris Posso le 15 décembre.

RENDEZ-VOUS

Vendredi 6 mars, partage biblique de **9h à 10h30** à la salle de la cure de Lutry: les femmes de la Bible.

Dimanche 8 mars, fête du temple, avec repas à midi et concert à **17h** (voir la brève).

Samedi 21 mars, vente des roses de Pain pour le prochain et d'Action de carême dès **9h** au marché de Lutry.

Dimanche 29 mars, Assemblée paroissiale, temple de Lutry, **11h**.

Jeudi 2 avril, soupe de carême à **12h** à la Maison de paroisse de Belmont.

VILLETTE

ACTUALITÉS

Repas de soutien

Un grand repas de soutien est organisé aux Mariadoules par les jeunes de la Région le **dimanche 22 mars, à 12h**. Les jeunes lèvent des fonds pour une école de couture au Rwanda. Cet été, du 17 au 31 juillet, 25 jeunes et leurs accompagnants se rendront à Rubengera, petite ville du Rwanda, pour participer à la rénovation et à la mise en place de cette école de couture et de broderie. C'est la paroisse sur place qui lance le projet afin d'offrir une formation et un moyen de subsistance à de très jeunes mamans qui élèvent seules leurs enfants. Avec l'argent récolté, l'école pourra se développer et les mamans recevront un repas par jour, une formation de base de sept mois en couture et de deux mois en broderie et surtout, à la fin de leur formation, elles recevront une machine à coudre pour ouvrir leur propre atelier. Le repas de soutien coûte 50 fr. par adulte et 30 fr. par enfant. Une grande tombola et plusieurs animations seront présentées par les jeunes. Inscription au repas: 079 654 39 68 ou voyage.rwanda2020@gmail.com. Si vous désirez faire un don: Paroisse de Villette, Rwanda

2020, CPP 17-517444-5, IBAN CH56 0900 0000 1751 7444 5.

Vide-dressing

Afin de lever des fonds pour l'école de couture de Rubengera (voir ci-dessus), les jeunes feront un vide-dressing dans le temple de Cully, le **samedi 21 mars, de 12h à 20h**. Vous pourrez y trouver des habits de soirée, des habits « vintage », des bijoux et des sacs de deuxième main. Petite restauration sur place. Si vous avez de jolis et (presque neufs) habits ou bijoux à donner, merci de contacter Aude Roy Michel, auderoy@bluewin.ch. Merci!

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Le **vendredi 6 mars**, vous êtes les bienvenus, en famille, à la rencontre de l'Eveil à la foi. Nous vous accueillons **dès 16h** avec un goûter. La rencontre commence à **16h30** et se termine à **17h30**. Nous nous réjouissons de vous accueillir pour fêter la joie d'être ensemble et de découvrir les belles histoires de la Bible.

Culte de l'enfance

Mercredi 4 mars, les enfants et leurs monitrices se rendront à la cathédrale de Lausanne pour découvrir ses trésors et ce qui se cache derrière les portes secrètes. Rendez-vous à **12h** comme d'habitude au collège du Genevrey et retour à **16h**

à la gare de Cully. Les enfants prendront leur pique-nique. **Mercredi 25 mars**, les enfants sont invités à nous rejoindre à **15h** à la salle de paroisse catholique. Nous préparerons avec eux la célébration œcuménique qui débutera à **18h** à l'église catholique. **A 18h30**, nous mangerons ensemble la soupe de carême. Nous aurons la chance de vivre une rencontre œcuménique à laquelle tous les enfants, quelle que soit leur confession, sont les bienvenus.

Culte famille

Nous vous invitons le **dimanche 8 mars** au culte des familles sur le thème de la campagne de carême: « Je récolte ce que je sème ». Attention, ça pousse! Le culte commence à **10h30** à Cully. Venez voir et goûter ce que les enfants du Culte de l'enfance et les ados du catéchisme vous auront préparé.

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de prière

Le **jeudi 5 mars, à 18h**, au temple de Cully. Cette année, la liturgie a été préparée par des femmes du Zimbabwe, issues de plusieurs confessions. Nous prions avec elles et nous serons conduits ensemble à méditer à la dimension politique et personnelle d'un texte biblique important: la guérison du paralytique à la piscine de Bethséda. Un repas communautaire sera

offert à la fin de la célébration. Il nous donnera l'occasion de goûter aux spécialités de ce pays.

Série de cultes

Pendant le mois de mars, nous vous proposons une série de prédications en lien avec le calendrier de carême. Celui-ci est disponible au temple de Cully, dès le 8 mars. **Le 15 mars**, nous vous proposons de réfléchir à la force intérieure. Qu'est-ce qui nous donne notre énergie? Comment est-ce qu'elle se déploie? **Le 22 mars**, nous vous proposons de méditer sur l'espace dont on a besoin pour grandir et faire grandir. **Le 29 mars**, nous nous intéresserons au domaine de la transition, en particulier la transition intérieure. Comment faire pour changer de mode de vie, notre consommation?

Soupe de carême

Vous êtes les bienvenus **mercredi 25 mars, à 18h**, à l'église Notre-Dame pour un moment de célébration que les enfants des paroisses catholiques et protestantes auront préparé. Après ce moment de prière et de chants, **dès 18h30**, vous pourrez déguster la soupe que des bénévoles auront préparée. La collecte qui est récoltée à cette occasion est destinée à soutenir des projets œcuméniques de développement durable et de formation des indigènes dans le monde entier.

Assemblée de paroisse

L'Assemblée de paroisse de printemps aura lieu cette année à Villette le **dimanche 29 mars**, à l'issue du culte de **9h30**. L'ordre du jour sera affiché dans les temples, disponible sur le site internet de la paroisse et envoyé par courriel via les « Nouvelles de la paroisse ».



L'équipe « Rwanda 2020 ».

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

7 semaines pour nous ouvrir au Saint-Esprit

« Avez-vous reçu l'Esprit saint quand vous êtes devenus croyants ? » demandait l'apôtre Paul aux disciples d'Éphèse. Pour lui, l'Esprit est vital dès les premiers pas (« quand vous êtes devenus croyants ») et dès les premiers mots de la foi chrétienne (« nul ne peut dire "Jésus est Seigneur" si ce n'est par l'Esprit saint »). Nous ressemblons aux disciples d'Éphèse : nous ne savons pas si nous avons reçu le Saint-Esprit ; parfois même, nous en avons peur, à cause de mauvaises expériences. Finalement, nous laissons volontiers le Saint-Esprit aux autres et nous contentons d'une vie spirituelle plus « sobre ». Pour faire plus ample connaissance avec le Saint-Esprit, discerner sa présence discrète et réjouissante dans notre quotidien, le parcours des 7 semaines nous propose de nous réunir **chaque**

jeudi du 30 avril au 18 juin.

Au menu : louange, témoignage, discussion en petits groupes. Le but de cette formation est de renouveler la relation avec Dieu, notre Père, nous recentrer sur le Christ et recevoir de l'Esprit un dynamisme nouveau, une nouvelle « effusion » ou « plénitude » du Saint-Esprit. Plus d'infos et inscription lors d'une soirée de présentation **le jeudi 2 avril, à 20h**, à la chapelle de Puidoux et sur <https://saintsaphorin.eerv.ch/7-semaines-saint-esprit>. C'est M. Gérard Pella (ancien pasteur de Vevey) qui conduira ces rencontres. Il présidera aussi les cultes du **1^{er} mars**.

Nuit du caté

Les jeunes qui se préparent aux Rameaux affronteront la fameuse nuit du catéchisme **le 28 février**, merci de penser à eux, comme aux jeunes de la paroisse de Corsier qui nous rejoindront à cette occasion.

Invités

Bienvenue **le 1^{er} mars** au pasteur Gérard Pella pour un culte qui inaugurera le parcours des 7 semaines (voir

ci-dessus) **et le 29 mars** au pasteur Marc Subilia avec son projet original de solidarité (descaloriespourlavie.ch).

Engagés pour un monde meilleur

Chaque samedi du 7 au 28 mars, les enfants d'âge différents se retrouvent pour imaginer et réaliser un monde meilleur. Le projet est présenté sur internet (<https://saintsaphorin.eerv.ch/monde-meilleur>) et nous espérons beaucoup en présenter quelques résultats lors du culte de Pâques. Il est encore possible de vous joindre à cet élan en faisant signe à Geneviève Buttica ou Eric Bornand.

Concerts

Dimanche 1^{er} mars, à 17h : Ensemble vocal à Chexbres, **Dimanche 8 mars, à 17h**, église de Chexbres. « Miscellaneous » (mélanges), Gisela Maier, flûte traversière et Azumi Okamura, virginal. Musiques de Fritz, Marais, Vinci, Muffat et Chédeville. **Dimanche 28 juin** : Mme Okamura donnera également un concert d'orgue à Puidoux, avec les fameuses Variations Goldberg de J.-S. Bach. **Dimanche 26 avril, à 17h**. Concert d'accordéons à la grande salle de Rivaz.

Campagne de carême

Du 26 février au 12 avril, des boulangeries de toute la Suisse participent à l'action « Pain du partage ». Durant cette période, une tirelire se trouve par exemple sur le comptoir de la boulangerie Bidlingmeyer à Chexbres. Merci à eux pour leur fidèle participation. Pour chaque pain vendu, 50 centimes sont versés aux projets de Pain pour le prochain. A l'issue du culte du **22 mars** à Chexbres,

tout le monde est bienvenu pour partager une soupe au centre paroissial avec nos frères et sœurs catholiques. Nous sommes invités à verser alors le prix d'un repas ordinaire (cf. voir-et-agir.ch).

Assemblée de paroisse

A l'issue du culte du **29 mars** à Rivaz. Avec des nouvelles du Synode, des collaborations régionales et des projets paroissiaux en cours (ordre du jour sur le site internet et à l'entrée des églises).

Escapade à Leysin

Nous sommes invités à sortir de nos frontières avec les paroisses de la Région Lavaux. **Du 15 au 17 mai**, un week-end original est proposé à Leysin. **Du 10 au 14 octobre**, un camp sera organisé au lac de Thoun. Ne manquez pas les informations à ce sujet sur la page internet de la paroisse ou sur les papillons dans les églises. Lire page 29.

Préparation du brunch

Si vous pouvez nous aider à préparer le brunch du **10 mai** avec de bonnes choses à manger, des forces pour mettre la salle en place la veille ou offrir des lots pour la tombola, etc., merci d'annoncer vos disponibilités au pasteur Bornand ou à Mme Léonore Miauton, 078 668 21 19 ou lgolay@gmail.com.

500 ans!

En préparation : culture et émotions pour fêter les 500 ans de l'église de Saint-Saphorin, **le dimanche 23 août**. Célébration, exploration des recoins secrets, concert... De beaux projets sont en phase de gestation. Mettez une croix dans votre agenda, peut-être déjà depuis le vendredi 21.



Pour nous ouvrir au Saint-Esprit.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Café biblique

Le jeudi 12 mars, de 9h30 à 11h : avec le groupe des visiteurs de paroisse et autour d'un café d'accueil, un temps pour lire et méditer un texte biblique afin de l'intégrer dans notre quotidien.

Le judéo-christianisme pour les nuls

Parcours en quatre soirées pour découvrir l'histoire de notre religion et mieux comprendre le dessein de Dieu pour ses enfants. Après un apéritif dînatoire où chacun(e) apporte quelque chose à partager suivent un exposé et une discussion. **Les vendredis, de 19h à 21h,** à la salle de pa-



Après Noël, Pâques à vivre en paroisse.

roisse de la cure à Savigny : **20 mars et 15 mai.** Bienvenue à toutes celles et tous ceux qui pensent (avec raison) ne pas tout connaître !

Vente des roses

Le samedi 21 mars, de 9h à 11h, à Savigny. « L'agriculture paysanne, clé de notre avenir » ; c'est avec ce thème que Pain pour le prochain, Action de carême et Etre partenaires défendent un modèle agricole respectueux du sol et des personnes. En achetant une ou plusieurs roses au prix de 5 fr., vous soutiendrez des projets en Suisse et à l'étranger qui favorisent l'achat et l'échange de semences.

Assemblée de paroisse de printemps

L'Assemblée de paroisse aura lieu cette année **le dimanche 15 mars** à la suite du culte à Forel. Outre la présentation des comptes, ce sera l'occasion aussi de partager les joies et les difficultés de notre paroisse en 2019, et les projets pour l'année en cours. Bienvenue à tous.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Le samedi 29 février, de 9h15 à 11h, à la salle de la cure de Savigny. Commencant par un petit-déjeuner canadien, la rencontre se poursuit (**dès 10h**) par un temps de bricolage et un temps de célébration tout simple avec enfants et parents.

Nous poursuivons le programme « arroser sa foi » autour de la tempête apaisée : « Paix sur la mer et dans le cœur des enfants de Dieu ». Bienvenue aux petits (enfants) et moins petits (parents), aux nouveaux comme aux fidèles !

Culte de l'enfance

Après les relâches, le Culte de l'enfance reprend **le mercredi 4 mars, de 14h30 à 17h.** Avec cette série de rencontres (**4 mars, 1^{er} avril et 29 avril**), les enfants chemineront autour du livre de Jonas pour préparer le culte (café croissants) du **3 mai.** Renseignements auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Rencontre KT

« L'Evangile.net »

Pour tous renseignements, voir le site internet de la paroisse (<http://savignyforel.eerv.ch>) sous la rubrique « Activités » ou prendre rendez-vous avec E. Spring au 021 331 57 73.

Les samedis 7 et 28 mars, de 9h à 11h, à la salle de paroisse de la cure à Savigny.

Catéchisme 7^e et 8^e

Rencontres **les 6 et 20 mars, de 12h à 13h15,** à la salle de paroisse de la cure à Savigny. Culte de clôture **le dimanche 22 mars, à 10h,** au temple de Savigny.

Préparation aux Rameaux

Cette année, les catéchumènes qui se préparent aux Rameaux cheminent avec les films d'Harry Potter, réfléchissant notamment autour de la figure christique du salut et de la question du bien et du mal. Ils se réuniront toute la journée **le samedi 14 mars** à la salle de la cure de Savigny. Merci de porter cette petite équipe dans votre prière avant le grand jour du **5 avril.**

Conférence-vernissage autour de l'histoire de l'église de Savigny

SAVIGNY-FOREL A l'occasion de son nouvel ouvrage consacré au couvent des tertiaires de saint François à Savigny, le professeur Jean-Pierre Bastian donnera une conférence **le mercredi 18 mars, à 18h,** à l'église de Savigny autour de l'histoire tant de l'église de Savigny que du couvent qui se trouvait à la place de la cure actuelle. A l'issue de la présentation de l'ouvrage, un vin d'honneur sera offert. Merci de confirmer votre venue au 021 809 91 00 ou par courriel à eric@cabedita.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Repas interculturel

Le conseil Présence et solidarité de la Région Lavaux organise un repas interculturel à la maison de paroisse et des jeunes de Lutry, **samedi 21 mars, dès 11h30 ; dès 13 heures**, musique colombienne. Familles, jeunes et moins jeunes, venez déguster des plats vietnamiens, érythréens, congolais, péruviens, suisses et autres délicieuses spécialités ! Venez partager un moment d'amitié et de musique avec les cuisiniers d'ici et d'ailleurs qui auront eu à cœur de préparer cet échange gastronomique et fraternel.

Vous êtes bénévoles ou sympathisants de l'ABRAL, parains-marraines d'Action parrainage, paroissiens intéressés par le domaine de migration dans notre Région, alors vous êtes les bienvenus dans cette manifestation. Annoncez-vous selon les indications ci-dessous. Le re-

pas est gratuit mais un chapeau sera à disposition pour ceux qui souhaitent participer aux frais.

Dans la mesure du possible, et pour des questions d'organisation, merci de vous annoncer auprès de l'une des trois personnes dont les coordonnées figurent ci-dessous. Mais que cela n'empêche pas une envie spontanée de dernière minute. Dans l'espoir que cette offre vous réjouisse et vous tente, nous vous adressons nos meilleurs messages.

► **Au nom du CSCPS, Anne Colombini, annecolombini@bluemail.ch, 079 196 71 32 Cheryl Jackson, cjackson@sunrise.ch, 079 704 59 34, Fausto Berto, fausto.ber-to@eerv.ch, 079 375 95 41.**

Forum social régional

Le Forum social régional est constitué d'une trentaine de services et d'associations dont les délégués se réunissent périodiquement afin d'échanger des idées et des informations à propos de leurs objectifs et de leurs activités. Il vise à favoriser des modalités de collaboration répondant à des besoins pré-

cis dans un esprit d'ouverture entre professionnels et bénévoles. Il constitue une plate-forme de rencontre et un réseau, fort de la proximité des liens dans notre Région de Lavaux. Prochaine séance : **mardi 24 mars, à 19h30**, à la salle du Foyer de la MPJ de Lutry, pl. du Temple 3.

Formation JACK A

Les Jacks, jeunes accompagnants de camps de KT, ce sont la maïzena de la fondue du catéchisme. Sans eux, le risque de séparation entre pasteurs et catéchumènes est grand. Ils sont le liant, les liens, qui donnent à ce que nous vivons dans nos camps une onctuosité particulière. Alors merci à eux pour leur engagement ! Une nouvelle volée se formera lors du week-end de formation Jack A qui aura lieu **les 20-22 mars** à Crêt-Bérard avec les pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothlefer, ainsi que Stéphane Chapuis, éducateur social. Informations et inscription auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Culte Clin Dieu

Venez passer un temps de culte intergénérationnel avec le culte Clin Dieu du **1^{er} mars, à 19h30**, au temple de Lutry. Ce culte sera animé par les pasteurs David Freymond, Jean-Marc Spothlefer et les catéchumènes ayant suivi le parcours « KT 9 Bible ». Ce Clin Dieu, intitulé « Petit grain de blé deviendra grand » sera animé musicalement par le groupe de jazz les Funky Deers, des jeunes de Lutry.

Cultes des Rameaux en paroisse

Depuis 2012, un seul culte paroissial réunit tous les catéchumènes de dernière année de la paroisse pour y vivre deux temps : celui de la bénédiction de tous, pour le chemin parcouru. Un second temps est possible, celui de la demande du baptême ou de la confirmation par le jeune, qui par ce choix, entre en âge « adulte » dans notre Eglise. Ce culte, qui est non pas une fin, mais une étape dans la vie de ces jeunes, aura lieu à Lutry, Pully-Prieuré, Cully, Chexbres et Forel le **dimanche 5 avril**. Nous rendons grâce pour chacun de ces jeunes et leur souhaitons un chemin de vie et de foi béni !

► Les pasteurs

Repas de soutien pour une école au Rwanda

Une équipe de 20 jeunes de la Région partira au Rwanda, à Rubengera près du lac Kivu, en juillet 2020 avec la pasteure Aude Roy Michel. Le but du voyage est de rénover et de mettre en route une école de couture et de broderie pour de très jeunes femmes, entre 13 et 17 ans, qui sont déjà mamans. Non



Une école de couture au Rwanda.

mariées, ces jeunes mères ont dû arrêter leur école et se retrouvent sans formation et sans soutien. L'Eglise protestante sur place a demandé que nous les aidions à réaliser ce projet et assurera le suivi de la rénovation du bâtiment et de la formation. Chaque jeune fille recevra une machine à coudre à la fin de sa formation. De quoi démarrer un atelier dans son village. Tous les bénéfices de ce repas de soutien iront pour cette école.

Repas de soutien **le dimanche 22 mars, dès 12h**, à la grande salle des Mariadoules à Aran. Au menu : buffet de salades, raclettes, buffet de desserts. Pendant le repas, il y aura des animations créées par les jeunes et une grande tombola. Afin de lever des fonds pour l'école de couture de Rubengera, les jeunes feront un vide-dressing dans le temple de Cully, **le samedi 21 mars, de 12h-20h**.

Inscription : 079 654 39 68 ou voyage.rwanda2020@gmail.com (voir page Villette).

▲ **Aude Roy Michel**



Un camp organisé pour les jeunes par les jeunes.

Journée mondiale de prière

« Lève-toi, prends ta natte et marche ! » Cette année, la Journée mondiale de prière a été préparée par des femmes issues de plusieurs paroisses de la Région Lavaux et Orient et de plusieurs confessions. Nous nous réjouissons beaucoup de vous accueillir, **jeudi soir 5 mars 2020, à 18h**, au temple de Cully. La célébration a été élaborée par un comité œcuménique de femmes zimbabwéennes qui se réjouissent profondément de partager leurs joies, leurs difficultés et surtout leur foi et leur espérance avec des sœurs et des frères du monde entier. La célébration sera suivie dès **19h** par une agape pour découvrir le Zimbabwe sous l'angle culinaire.

DANS LE RÉTRO

Retour sur le week-end de ski

Que ce soit sur les pistes de ski d'Evolène ou dans les animations festives du week-end, près de 25 jeunes se sont amusés lors du week-end de

ski des 24-26 janvier dernier. En voici quelques échos et témoignages :

Lionel (Jack B organisateur) : De pouvoir organiser un week-end de ski pour des jeunes, c'est une chose que l'on ne vit pas tous les jours. J'ai toujours aimé organiser des événements, des voyages, etc. ! De partager cette envie avec des jeunes de la Région, c'est vraiment incroyable. Je suis très content d'avoir la chance de pouvoir organiser des activités comme celle-ci en tant que Jack B et j'espère que cela ne va pas s'arrêter là ! **Sophie** : J'ai vraiment bien vécu ce week-end de ski, l'organisation était claire. On savait ce que l'on devait faire et où l'on devait être à quel moment. Cela m'a appris à gérer un plus grand groupe de jeunes que ce que j'avais déjà fait auparavant. Je le referai sans autre.

CRÊT-BÉRARD

« Faire face à la perversion »

Conférence de Lytta Basset le **4 mars, 19h30**. Entrée libre, offrande, prix indicatif 25 fr. Lytta Basset propose une conférence sur le thème de son dernier livre « Faire face à la perversion, des ressources spirituelles insoupçonnées ».

Pâques au cœur de la vie

Samedi biblique, **le 13 mars**. Cette journée animée par Daniel Marguerat offre un parcours d'étude et de méditation pour se préparer à Pâques. Comment faire de Pâques autre chose qu'un souvenir vieillot ? Comment placer Pâques au cœur de sa vie ? Comment faire de Pâques une source d'espérance jour après

jour ? Inscription avant le **3 mars** sur www.cret-berard.ch/activites/programme.

Retraite de Pâques à Crêt-Bérard

Du 10 au 12 avril, un week-end pascal animé par Christophe Chalamet pour redécouvrir les sens possibles de la foi, de l'espérance et de l'amour, ces trois réalités qui sont au cœur du cheminement spirituel chrétien. Des temps de réflexion et d'échange, de marche, de méditation et de chant, une projection et la discussion d'un grand film. Un programme varié pour vivre le week-end pascal et aller aux sources de l'Évangile. Informations et inscription jusqu'au **31 mars** sur www.cret-berard.ch/activites/programme. ▲



Lytta Basset.



Daniel Marguerat.

CULTES & PRIÈRES

MARS 2020

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX Dimanche 1^{er} mars, 9h15, Rosiaz, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie. Dimanche 8 mars, 9h15, Chamblandes, J.-F. Ramelet, cène. 10h45, Prieuré, J.-F. Ramelet, cène. Dimanche 15 mars, 9h15, Rosiaz, C. Michel. 10h45, Prieuré, C. Michel. Dimanche 22 mars, 9h15, Prieuré, D. Freymond, suivi de l'Assemblée paroissiale. Dimanche 29 mars, 9h15, Chamblandes, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. Dimanche, 5 avril, 10h, Prieuré, D. Freymond, Rameaux.

BELMONT-LUTRY Jeudi 27 février, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 1^{er} mars, 10h, Lutry, D. Rouzeau (cène). 19h30, Lutry, Clin Dieu Jazz. Jeudi 5 mars, 19h, Belmont, C.-D. Rapin, JeudiDieu. Dimanche 8 mars, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. Jeudi 12 mars, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 15 mars, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer. Jeudi 19 mars, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 22 mars, 10h, Corsy, C.-D. Rapin, cène. 19h30, Lutry, C.-D. Rapin, culte en Lumière. Jeudi 26 mars, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 29 mars, 10h, Lutry, C.-D. Rapin, culte Jazz. Jeudi 2 avril, 19h, Belmont, JeudiDieu, J.-M. Spothelfer.

VILLETTE Dimanche 1^{er} mars, 10h, Villette, Parole et musique. Dimanche 8 mars, 10h30, Cully, culte en famille. Mercredi 11 mars, 18h30, Cully, prière de Taizé. Dimanche 15 mars, 9h, Riex, café-tartines, V. Lagier. 9h45, Hôpital, E. Spring. 10h30, Grandvaux, cène, V. Lagier. Dimanche 22 mars, 10h, Cully, cène, V. Lagier. Dimanche 29 mars, 9h30, Villette, V. Demaurex, Assemblée de paroisse. Dimanche 5 avril, 10h30, Cully, Rameaux, A. Roy Michel et V. Demaurex.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. Dimanche 1^{er} mars, 10h, Forel, cène. Dimanche 8 mars, 10h, Savigny, cène. Dimanche 15 mars, 10h, Forel, Assemblée paroissiale. Dimanche 22 mars, 10h, Savigny. Dimanche 29 mars, 10h, Savigny. Dimanche 5 avril, 10h, Savigny, culte des Rameaux.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 1^{er} mars, Passion 1, 9h, Puidoux, cène, Gérard Pella. 10h15, Saint-Saphorin, cène, G. Pella. Dimanche 8 mars, Passion 2, 10h15, Chexbres, cène, G. Buttica. Dimanche 15 mars, Passion 3, 9h, Lignièrès, E. Bornand. 10h15, Puidoux, cène, E. Bornand. Dimanche 22 mars, Passion 4, 10h15, Chexbres, P. Zannelli. Dimanche 29 mars, Passion 5, 9h, Rivaz, M. Subilia, Assemblée de paroisse. ▲

La question de l'argent



À VRAI DIRE

Est-ce que l'argent peut représenter un danger pour celui qui en possède trop ? C'est peu banal de poser la question, d'autant plus quand on sait ce que l'argent apporte : rappelez-vous de votre premier salaire ! Quelle fierté ! Enfin libre ! Indépendant des parents ! Voir son compte en banque renfloué par le montant reçu, et nous voilà remplis d'un sentiment de puissance ! Avec à l'esprit la difficile question de

savoir à présent comment nous allons pouvoir le dépenser. Les cigales que nous sommes font preuve de beaucoup d'imagination pour se charger de l'inutile, et emmagasiner du superflu. Avoir du pouvoir : voici ce que nous offre l'argent. Et c'est en cela qu'il nous possède. Je pense que l'argent devient dangereux dès le moment où nous sommes liés par le pouvoir qu'il nous donne.

On passe par exemple beaucoup de temps à réfléchir à l'argent. Comment le dépenser, comment l'investir, comment le gagner ? Si seulement on pas-

sait autant de temps à réfléchir à la manière dont nous pourrions le donner. Dans la Bible, on nous parle d'un homme. Il est jeune, bien élevé, poli, probablement très agréable. Il sait comment faire, mais il ne sait pas comment être. Il demande en effet à Jésus comment avoir la vie éternelle. Autrement dit : comment faire pour posséder ce qui ne peut pas s'acheter ni s'acquérir ? Comment gagner une existence faite de pardon, de liberté, d'espérance ? Voici la réponse de Jésus : Il faudrait que tu te libères de ce qui t'appartient, mais qui te possède

aussi. Impossible ! L'homme était trop riche. Trop lié à son argent.

Cependant, en même temps, Jésus se met à l'aimer. Peut-être est-ce là que commence le remède à la richesse, celle qui est trop grande, qui rend méfiant et inaccessible. Peut-être la compassion, expression de l'amour, est le début du chemin de réconciliation entre cette vie d'homme emprisonné et celle, éternelle et ouverte, que je crois sans aucun doute promise à chacun.

► **Vanessa Lagier, pasteure**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL A désigner KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT Jean-Marc Spothelfer**, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, en congé maternité, pasteur remplaçant, Daniel Rouzeau. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Christine Rumpel, pasteur stagiaire, 078 862 54 65, christine.rumpel@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Geneviève Buttica, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, Impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ►

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Antoine Nouis

**« Il faut transgresser
le sens premier de l'Évangile »****Bio express**

Né en 1955, marié et père de quatre enfants, Antoine Nouis exerce son ministère de pasteur à Paris. Il est auteur d'une trentaine de livres et ex-directeur de l'hebdomadaire français *Réforme*. Il s'occupe de « Campus protestant », une plate-forme web de diffusion de la pensée protestante. www.campusprotestant.com.

Vous consacrez une grande partie de votre temps au site « Campus protestant ». Le message protestant passe-t-il sur un support numérique ?

Le message de la grâce peut se dire sur tous les supports. Mais il y a quelque chose d'irréductible dans l'acte de lecture, et dans l'étude. Alors que le « parlé » émeut et attire l'attention, l'écrit pousse au travail, à l'interprétation. Une foi détachée de cet acte serait fragile.

Votre dernier livre porte sur le thème de la mort.

Il s'agit d'un recueil de nouvelles. La mort est une des choses que le pasteur côtoie le plus. En 30 ans de pastorat, j'ai fait plus de 500 enterrements ! Le discours implicite sur la mort consiste à dire : puisque la mort, on n'en sait rien, il faut y penser le moins possible. Mais moi, je pense l'inverse ! C'est en

y pensant que notre vie prend toute sa valeur.

Vous avez aussi publié un commentaire du Nouveau Testament de plus de 1600 pages. Quelle est son originalité ?

Ce qui singularise mon commentaire, c'est qu'il est très personnel. Il ne s'agit pas de dire quel est le sens de ce verset, mais en quoi cela fait sens pour moi, qui vis au début du XXI^e siècle ?

Un conseil à nos lecteurs pour lire la Bible ?

N'hésitez pas à transgresser le sens premier du texte ! Laissez-le vous rejoindre dans votre quotidien, même si ce n'est pas dans les interprétations officielles. Il faut s'inspirer du rabbinisme qui pratique la « lecture infinie », c'est-à-dire qu'il y a autant d'interprétations que de personnes.

Votre prochain grand projet ?

Un commentaire de l'Ancien Testament, pour une publication espérée en 2025 !

Quel regard portez-vous sur la crise qui secoue la France aujourd'hui ?

Je suis très inquiet. Nous ne faisons plus société ensemble. Chacun voit la société par rapport à son petit angle de vue.

L'idée géniale qui manque aux protestants ?

Globalement, les protestants manquent de curiosité. Comment le message de l'Évangile peut-il se dire dans le Nouveau Monde qui émerge ? Comment inventer une nouvelle Église ?

Vous êtes optimiste pour le protestantisme ?

Je suis pessimiste sur la survie des formes actuelles d'Église. Mais je suis optimiste pour l'Évangile. Et ça tombe bien, parce que ce qui nous fonde, c'est l'Évangile. **▲ Elise Perrier**

Deux livres

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset par Antoine Nouis. Ed. Olivétan/Salvator, 2018, deux volumes, 1632 p.

Des Nouvelles de la mort par Antoine Nouis. Ed. Olivétan/Salvator, 2019, 176 p.

Une prédication

« Dieu, in-croyable », le 22 mars, à 10h, dans le cadre du culte à la cathédrale Saint-Pierre de Genève. www.pin.fo/cultestp.